

L'ÉVÉNEMENT Le bio fait sa rentrée dans les collèges page 4
ILS FONT L'ESSONNE Hommage à Michel Germaneau page 11
ESSONNEZ-VOUS ! 12e clap pour le festival Cinessonne page 34

essonne.fr

LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE • OCTOBRE 2010 • NUMÉRO 115





Magazine téléchargeable sur le site du Conseil général de l'Essonne
essonne.fr





Ngô Bao Châu décroche la médaille Fields
À lire P. 10



La Maison des solidarités d'Athis-Mons en service
À lire P. 27



Les assises du Sud Essonne
À lire P. 28

archives.essonne.fr
associations.essonne.fr
cartejeune91.fr
collectivites.essonne.fr
covoiturage.essonne.fr
delib.essonne.fr
emploi.essonne.fr
ldva.essonne.fr
marches.essonne.fr
museedelaphoto.fr
pam91.info
savoirs.essonne.fr

ESSONNE LE MAG
PAPIER 100 % RECYCLÉ
ENCRE VÉGÉTALE
FILM BIODÉGRADABLE

Directeur de la publication : Michel Berson mberson@cg91.fr
Directrice de la rédaction : Mélanie Duclos mduclos@cg91.fr
Réalisation : Direction de la communication et de l'information du Conseil général
Rédactrice en chef : Aurélie Bourgeois abourgeois@cg91.fr
Rédactrices en chef adjointe : Chiara Penzo-Bénier, Aurélia Blanc
Assistante de la rédaction : Laurence Duvert lduvert@cg91.fr
Pour contacter l'équipe du mag : 01 60 91 91 06
Pour envoyer vos informations (au moins trois mois avant votre événement) : Essonne le mag, Hôtel du département, boulevard de France, 91012 Évry Cedex ou par courriel à lduvert@cg91.fr
Rédaction : Citizen Press
A participé à ce numéro : Vincent Bolantin, responsable du site essonne.fr
Directeur artistique : Valentin Beugin
Réalisation maquette Graphiste : Marianne Catinot
Impression : Grenier RCS Créteil B 622 053 189, N° ISSN 1274-4689
Distribution : La Poste/Médiapost 479 990 exemplaires

Crédits photographiques : Lionel Antoni, Alexis Harnichard, Henri Perrot, Getty Images/ Jupiter Images / Jean-Pierre Delagarde, J.F. Dars, Ville de Marcoussis, Iconovox/Albert, Villes de Saint-Germain-lès-Arpajon et de Vauhallan, Ed. Michel Lafon, Rainier Lericolais, Enzo Productions, D. Guyomar, Cinessonne, Lucie Bevelacqua, Théâtre de l'Agora, Paul B. / Primeurs de Massy, Michel Laurent, Gaëlle Girard-Marchandise, D.R.



Prise en charge de la dépendance

Les inquiétants non-dits du Gouvernement

Alors que l'avenir de notre système de retraites est débattu, la question de la prise en charge des personnes dépendantes est largement occultée. Or, l'une des principales conséquences du vieillissement de la population est l'augmentation du nombre de personnes âgées dépendantes. En prendre soin est aujourd'hui une responsabilité majeure pour notre société.

La création en 2001 de l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) pour les personnes âgées a constitué un véritable progrès. Elle a permis d'élargir le nombre de bénéficiaires et d'améliorer le niveau de prestations. Le Conseil général, chargé de verser l'Apa, est devenu l'institution pivot pour la prise en charge de la perte d'autonomie.

Cependant, tous ces efforts sont maintenant en danger. L'Apa souffre d'un déficit de financement croissant. Ce sont les départements qui doivent en supporter le coût, alors que l'État s'était engagé à les compenser. Cette situation ne peut plus durer : sous l'effet du vieillissement de la population, les charges financières deviennent trop importantes pour les départements.

Le président de la République avait promis en 2007 de créer une 5e branche de la Sécurité sociale pour prendre en charge un 5e risque : la dépendance. Il appartient en effet à la solidarité nationale de financer cette allocation universelle pour garantir l'égalité territoriale et sociale. Hélas, nous sommes à la fin 2010 et rien n'a été fait.

C'est d'autant plus inquiétant que cet engagement semble avoir été abandonné au profit d'une privatisation de la prise en charge de la dépendance. Il s'agirait de remplacer un système de solidarité collective par une assurance privée individuelle. Ce serait à coup sûr une régression : nos concitoyens les plus modestes ne pourraient s'offrir une telle assurance, pour les familles aux revenus moyens, le coût serait prohibitif.

Ce débat sur la dépendance est étroitement lié à celui sur les retraites. Cela montre qu'il est faux de dire que le recul de l'âge de départ à la retraite est la seule réponse à l'allongement de la durée de la vie. Cela ne résout en rien la question du financement de la dépendance et risque au contraire de l'accentuer en prolongeant inconsidérément le travail notamment pour les métiers pénibles. Une réforme juste des retraites et de la dépendance est possible, encore faut-il s'en donner véritablement les moyens à travers une refonte de notre système fiscal, inéquitable et inefficace.

Michel Berson,
président du Conseil général de l'Essonne



"Le Président de la République avait promis en 2007 de créer une 5e branche de la Sécurité sociale pour prendre en charge la dépendance. Hélas, nous sommes à la fin 2010 et rien n'a été fait "

L'ÉVÉNEMENT

Collèges

Le bio fait sa rentrée

Apprendre à se nourrir sainement pour se sentir mieux dans son corps et dans sa tête. Tel est le défi que se sont lancé 10 collèges essonniens pour cette rentrée. Des établissements volontaires pour introduire les produits biologiques dans leurs menus.

REPÈRES

- **100** collèges publics pour un budget annuel de **86** millions d'euros
- **56 678** élèves
- **42 579** demi-pensionnaires soit **75,2%** de fréquentation
- **18 595** élèves demi-pensionnaires bénéficient de l'aide à la restauration scolaire prise en charge par le Conseil général pour un montant total de **5,3** millions d'euros
- **10** collèges testent le bio dans leur cantine : Alexandre Fleming à Orsay, Jean Zay et Charles Peguy à Morsang-sur-Orge, Jean Macé à Saint-Michel-sur-Orge, Joseph Bara à Palaiseau, Marie Curie, Guettard et Guinette à Étampes, Louis Pasteur à Brunoy et Léonard de Vinci à Guigneville
- **45 000** repas produits et gérés chaque jour par les agents du Conseil général



Au collège Jean Zay de Morsang-sur-Orge, le chef explique les bienfaits du bio. Objectif : faire du déjeuner un temps d'éducation à part entière.

Du miel du Gâtinais, des haricots essonniens... Manger du bio, oui, mais du bio local, produit en Île-de-France, et non pas importé de l'autre bout de la planète, à grand renfort de transports polluants. C'est le défi que le Conseil général*, en charge de la restauration des collégiens depuis 2006, veut relever. Alors que 75% des collégiens essonniens sont demi-pensionnaires, le Conseil général a fait le choix d'assurer la production des 45 000 repas quotidiens dans le cadre du service public, c'est-à-dire par ses cuisiniers et autres agents techniques en poste dans les collèges. Si certains établissements avaient déjà mené quelques initiatives autour du bio, lors de journée à thème par exemple, cette fois-ci, ce sont 10 collèges fournis par 6 cuisines qui vont s'approvisionner en bio à hauteur de 15%.

Introduire 20% de produits bio d'ici 2012

"Plus de la majorité des collèges produisent eux-mêmes les repas que leurs demi-pensionnaires consomment sur place. 14 cuisines centrales alimentent 21 cuisines satellites dans les autres établissements", précise Françoise Bochereau-Homer, chef du service de la restauration scolaire au Conseil général. Avec Marjolaine Rauze, vice-présidente chargée de l'éducation et des collèges et Françoise Pétreault, inspectrice d'Académie adjointe, Michel Berson, le président du Conseil général, a profité de la pré-rentrée des professeurs pour visiter le collège Jean Zay de Morsang-sur-Orge. Cet établissement, particulièrement impliqué dans le développement durable, a été retenu pour expérimenter le bio à la cantine. Le but étant d'habituer les enfants, doucement mais sûrement, à reconnaître les saveurs et la saisonnalité d'un fruit ou d'un légume bio, des aliments bien meilleurs pour la santé que des frites ou des poissons panés carrés. Une initiative saluée par les intéressés, leurs parents et la communauté éducative. Concrètement, c'est le Groupement des agriculteurs biologiques (Gab) Île-de-France, partenaire de l'opération, qui approvisionne les cuisines de ces 10 collèges essonniens en fruits, légumes et produits du terroir. En plus de favoriser les circuits courts de distribution et de promouvoir les produits du terroir, ce passage progressif au bio est en cohérence avec le plan national de nutrition et de santé...

Manger bio, c'est bon !

"On doit faire changer certaines habitudes par un travail d'éducation en profondeur. C'est une question de santé publique qui participe à la lutte contre l'obésité", poursuit Michel Berson. "Le pôle départemental de médecine du sport (PDMS) a mené une étude auprès de 800 collégiens essonniens pour mieux comprendre les causes de l'obésité infantile qui touche 13% des jeunes Français de 4 à 16 ans. Ce surpoids a des conséquences sur la santé (diabètes de type II, troubles cardiaques et respiratoires). Le manque d'exercice physique et une mauvaise alimentation en sont les principales causes. Nous assurons un rôle de conseil et de formation des équipes chargées de la restauration à l'école pour qu'elles confectionnent des repas équilibrés", indique le professeur Guezennec, directeur du PDMS.

*Le Conseil général entretient, modernise, rénove et informatise les 100 collèges publics de l'Essonne.

EN SAVOIR +
sur **essonne.fr** rubrique Jeunesse

Coup de pouce aux familles

En consacrant au transport scolaire 11,3 millions d'euros par an, le Conseil général offre à plus de 73 000 élèves la chance de se déplacer à moindre frais. Grâce à la subvention de 50% du Conseil général, tous les collégiens et les lycéens essonniens paient leur carte Imagine R, à moitié prix. Pour les abonnements sur les lignes régulières (Cartes Optile notamment), la participation des familles ne peut être supérieure à 105 euros. Par ailleurs, pour les élèves boursiers, le Conseil général plafonne à 25 euros (hors frais de dossier) le coût des cartes Imagine R et Optile scolaires.

Des travaux à la pelle

Actuellement, le Conseil général réalise cinq réhabilitations pour une enveloppe globale de plus de 42 millions d'euros : le collège Jean Vilar de Grigny, Michel Vignaud de Limours, Rosa Luxemburg de Lisses, Les Gâtines de Savigny-sur-Orge et Jules Ferry de Sainte-Geneviève-des-Bois. Le département rénove aussi quelque dix demi-pensions pour un montant total de 55 millions d'euros.



La parole à...

Marjolaine Rauze, vice-présidente du Conseil général chargée des collèges

"La rentrée s'est déroulée dans des conditions tendues, voire dégradées dans un certain nombre de collèges essonniens. Et pour cause : la politique gouvernementale est totalement à l'opposé des besoins et c'est à juste titre qu'elle provoque mécontentements et mobilisations. Alors que la natalité remonte en flèche, le gouvernement s'acharne à supprimer à nouveau des dizaines de milliers de postes d'enseignants, qui font cruellement défaut dans les écoles, les collèges et les lycées. Aussi pingre avec les services publics que généreuse avec les privilégiés de la fortune, cette politique sacrifie l'avenir. Classes surchargées, profs non remplacés, options supprimées, jeunes profs privés de formation pédagogique, Rased* sacrifiés... Ce n'est pas acceptable. Ensemble, parents, enseignants, jeunes, élus, portons haut nos exigences pour l'éducation de tous les enfants."

*Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté



Octobre, le mois du cancer du sein

Vous êtes une femme et vous avez entre 50 et 74 ans ? N'hésitez plus à participer au dépistage du cancer du sein*. Vous bénéficierez d'une mammographie gratuite dont les clichés seront lus par deux radiologues experts. Un gage de fiabilité qui permet de déceler très tôt une éventuelle anomalie. Et de faire reculer cette maladie, qui touche aujourd'hui près d'une femme sur huit.
• Infos au 0810 811 144 (prix d'un appel local)

*Organisé en Essonne par l'Association pour le dépistage des maladies cancéreuses et soutenu par la CPAM, le Conseil général…

Michel Berson prend les rênes de genopole®

Le président du Conseil général de l'Essonne a été élu à la tête de la Sem genopole®, Société d'économie mixte chargée d'offrir des locaux aux laboratoires et aux entreprises de biotechnologie sur le campus du même nom. Ce bioparc doit-il s'étendre en dehors d'Évry et de Corbeil-Essonnes et s'ouvrir à de nouveaux domaines, comme les médicaments ou la pharmacie ? Des pistes de réflexion que Michel Berson lancera lors du prochain conseil d'administration.

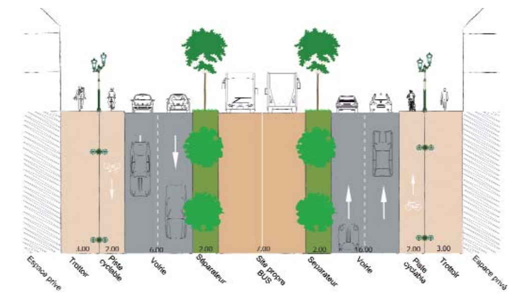


Massy-Arpajon



RN 20 : un projet de voies réservées aux bus

Le 9 septembre, un projet de site propre entre Massy et Arpajon porté par le Syndicat mixte de la RN20* a été présenté au Syndicat des transports d'Île-de-France.



Relier Massy à Arpajon par la RN20** en bus en 35 minutes maximum et sans avoir à subir les traditionnels bouchons : voilà un projet qui devrait changer le quotidien de bon nombre d'Essonniens. Il impliquerait donc la création de voies exclusivement réservées aux bus appelées aussi sites propres pour transport en commun. Le Syndicat mixte de la RN20, aux commandes de l'aménagement de cette départementale, a présenté ce dossier, le 9 septembre au Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif). L'argumentaire, développé par Gérard Funès, le président du Syndicat mixte de la RN20, a visiblement convaincu Jean-Paul Huchon.

Une intervention de l'État ?

Le président du Stif a indiqué à la délégation essonnienne que, dès 2011, ses services monteraient un dossier d'objectifs et de caractéristiques principales et qu'il inscrirait ce projet au Plan de déplacements urbains d'Île-de-France, en cours de révision. "L'enjeu est de trouver rapidement un plan de financement impliquant les différentes collectivités et l'État. Il serait judicieux que ce dossier soit inscrit au Contrat de projets État-Région 2007-2013", indique Gérard Funès, à l'issue de la réunion. La balle est dans le camp du ministre de l'écologie qui a reçu, par courrier, une demande du Syndicat mixte de la RN20 allant dans ce sens.

*Créé par le Conseil général en novembre 2009, il comprend les communes et intercommunalités limitrophes de la RN20.
** Patrimoines de l'État, les routes nationales ont été transférées aux départements en 2005. Un cadeau empoisonné car bon nombre d'entre elles n'étaient pas entretenues depuis des années. L'accord étant que l'État transfère aux départements les moyens qu'il allouait auparavant. Autant dire pas grand chose…

Football féminin

La Ligue des Champions à Bondoufle

C'est sur la pelouse du stade Robert Bobin de Bondoufle que le Football club féminin de Juvisy-sur-Orge (FCFJ) rencontrera les Islandaises de Breidablik, dans le cadre de la ligue des champions, en 16e de finale. Une équipe que les vice-championnes de France avait déjà affrontée lors des qualifications en août (3-3). Le match aller a été disputé le 23 septembre là-bas (à l'heure où nous mettons sous presse, il n'a pas eu lieu) ; le match retour le 14 octobre ici, à 19h30. Rappelons que le FCFJ compte dans ses rangs Sandrine Soubeyrand et Gaëtane Thiney qui jouent aussi en Équipe de France. La sélection féminine des Bleues termine en tête de son groupe de qualification pour la Coupe du Monde 2011 avec un dernier match contre la Serbie au score sans appel : 7-0 pour les Françaises dont trois buts marqués par l'Essonnienne Gaëtane Thiney. Avec sa coéquipière Sandrine Soubeyrand, elles seront naturellement sélectionnées pour défier les Islandaises… **Infos** au 06 59 55 47 25

Justice

Des avocats à l'écoute des enfants



Assis sur un siège, le regard perdu dans le vague, Théo* attend d'être reçu par "son" avocat. Motif : il n'est pas d'accord avec la décision du juge aux affaires familiales qui a attribué sa garde à sa mère et un droit de visite à son père.

Comme des milliers d'enfants, ce garçon subit les conséquences de la séparation de ses parents. Mais peu nombreux sont ceux qui connaissent l'opération "Mercredi, j'en parle avec mon avocat" et osent venir à l'une de ces permanences anonymes et gratuites pour mineurs, organisées chaque mercredi après-midi à la Maison de l'Avocat, à Évry. "Ces jeunes sont reçus individuellement par un avocat spécialisé en droit des mineurs, explique Maître Catherine de Kouchkovsky, responsable de l'opération au Barreau de l'Essonne. La majorité des consultations sont liées à des problèmes familiaux ou de nationalité, mais nous recevons aussi des enfants victimes de violences au collège, de maltraitances ou d'agressions sexuelles. À chaque fois, nous leur expliquons quels sont leurs droits, les procédures et, si besoin, nous les dirigeons vers un avocat du Palais de Justice, situé juste de l'autre côté de la rue."

En 2009, plus de 300 mineurs essonniens âgés de 4 à 17 ans se sont présentés à ces permanences, seuls ou accompagnés d'un adulte.

***Le prénom a été modifié.**

Infos au 01 60 77 00 28
Tous les mercredis de 14h à 17h
(sans rendez-vous)
à la Maison de l'Avocat
13 rue des Mazières à Évry

BRÈVES

PORTES OUVERTES GRATUITES
> Découvrez les entreprises de l'Essonne
Du 25 octobre au 26 novembre, 47 entreprises nous font découvrir leur métier et leur savoir-faire. Parmi elles, des petites nouvelles comme le laboratoire de l'accélérateur linéaire du CNRS à Orsay ou encore le Centre national de rubgy à Linas-Marcoussis. Cette opération est proposée par le Comité départemental du tourisme et la Chambre de commerce et de l'industrie de l'Essonne.
• Infos et réservations au 01 64 97 36 90 et sur tourisme-essonne.com

JOURNÉES DES PLANTES DE COURSON
> Sans souci !
Du 15 au 17 octobre, le domaine de Courson se met sur son 31 pour accueillir ses traditionnelles journées des plantes. 250 spécialistes venus de toute l'Europe exposeront le fruit de leur talent et ne seront pas avares de conseils. Cet automne, les sans-souci seront à l'honneur, ces plantes capables de s'adapter de Brest à Strasbourg ou de Lille à Marseille.
• Infos au 01 64 58 90 12 et sur domaine-de-courson.fr



ALZHEIMER
> Autour d'un café…
L'association France Alzheimer Essonne propose aux proches des personnes concernées par cette maladie de se retrouver lors de "Cafés mémoire". Les prochaines rencontres se dérouleront le 12 octobre et le 9 novembre à l'hôtel Kyriad de Massy, le 19 octobre au tabac des Sports de Corbeil-Essonnes ainsi que le 21 octobre et le 4 novembre à l'Îlot Vert de Limours.
• Infos au 01 69 23 22 62

Formations gratuites

Cette année encore, le Conseil général propose aux responsables associatifs d'approfondir leurs connaissances. Plus de 110 formations gratuites leur sont proposées, dans les domaines juridique, fiscal, comptable, informatique et premiers secours. Réactualisés en fonction des besoins, ces stages sont dispensés sur de nouveaux lieux, à des horaires élargis (une soirée et deux samedis par mois). Si plusieurs associations de malentendants s'inscrivent sur des mêmes thèmes, ils peuvent bénéficier d'un interprète.
• Infos au 01 60 91 93 78 et sur essonne.fr (le guide des formations est téléchargeable).

La plus vieille archive essonnienne

Un acte en latin sur parchemin, datant de 1132 et émanant du roi Louis VI, dit Louis le Gros vient d'être redécouvert dans le fonds d'archives de l'abbaye d'Yerres. Restaurée et numérisée, cette charte de donation en la mémoire du premier fils de Louis VI, Philippe (mort en 1131) relate un échange de terres. C'est aujourd'hui le plus ancien document des archives départementales.

Ticket gagnant !

Depuis peu, les 12 salles art et essai du réseau Cinessonne* proposent des séances à des tarifs imbattables : 4,80 euros, contre un prix moyen d'environ 7 euros. Pour y avoir accès, il suffit d'acheter une carte de fidélité de 3 euros. Un sésame comme le proposent les multiplexes, les concurrents directs. Avec un avantage de plus : en présentant sa carte, le détenteur peut faire bénéficier l'invité de son choix du tarif préférentiel.

*Ventura (Athis-Mons), Ciné 220 (Brétigny-sur-Orge), Truffaut (Chilly-Mazarin), CinÉtampes (Étampes), Varda (Juvisy-sur-Orge), Prévert (Les Ulis), Atmosphère (Marcoussis), Cyrano (Montgeron), Tati (Orsay), Cinoches (Ris-Orangis), Carné (Saint-Michel-sur-Orge) et Calypso (Viry-Chatillon).

L'Essonne fête la science

Depuis dix ans, l'Essonne participe à la Fête de la science." Une bonne façon de valoriser son impressionnant potentiel scientifique", pour David Ros, vice-président du Conseil général chargé de la recherche.



La fête de la science dans notre département attire pas moins de 40 000 visiteurs par an. La recette d'un tel succès ? Pour **David Ros**, vice-président du Conseil général en charge de la recherche, pas de doute possible : "Le programme est passionnant et très varié. Il est concocté par des acteurs associatifs et culturels particulièrement dynamiques, en partenariat étroit avec les établissements de recherche et d'enseignement supérieur et des entreprises de rayonnement mondial implantées en Essonne. Je tiens d'ailleurs à saluer leur investissement. Ils contribuent largement à cette réussite". 2010 étant l'année internationale de la biodiversité, c'est ce vaste sujet qui sera à l'honneur. Du 21 au 24 octobre, vous pourrez ainsi rencontrer des chercheurs à l'AFM/Généthon, l'ENSTA*, la Faculté des sciences d'Orsay, l'Institut d'Optique Graduate School, l'INRA** ou encore l'Université d'Évry-Val d'Essonne mais aussi assister à des conférences et des bars des sciences, des spectacles, voir des expositions. Les plus jeunes joueront "aux scientifiques" grâce aux ateliers animés par les associations À Fond la science, Les Petits Débrouillards et Planète Sciences Île-de-France… Plus de 250 manifestations, soutenues par le Conseil général, vous attendent dans une cinquantaine de communes ! À ne pas manquer : l'inauguration de la Fête de la science le 16 octobre à la MJC de Chilly-Mazarin, à partir de 17h30. Au programme, un spectacle et des animations pour vous donner un avant-goût de cette fête des sciences en Essonne !

*École nationale supérieure de techniques avancées.
**Institut national de la recherche agronomique.

En savoir +
Programme complet édité dans la collection "Essonnez-vous", distribué dans toutes les boîtes aux lettres essonniennes.
À télécharger aussi sur essonne.fr et sur savoirs.essonne.fr



le chiffre du mois
19 964
C'est le nombre de personnes qui ont visité l'exposition "Living Room / Pièces à vivre" proposée, cet été, au château du Domaine départemental de Chamarande. Un record d'affluence qui s'explique par la qualité et l'originalité des œuvres présentées.

La victoire de la CCI de l'Essonne

Ouf ! La Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de l'Essonne reste autonome. Idem pour la CCI de Seine-et-Marne. Concernés par une réforme consulaire, ces établissements publics risquaient de perdre leur statut. Le projet gouvernemental prévoyait, en effet, qu'elles dépendent d'une chambre unique régionale, devenant de simples succursales départementales. Une menace lourde de conséquences : ces CCI auraient perdu, entre autres, leur pouvoir d'aider, localement, les sociétés. En avril, Gérard Huot, le président de la CCI de l'Essonne, soutenu par les élus de tous bords politiques - Conseil général en tête avec une motion de soutien adoptée à l'unanimité - et les chefs d'entreprise essonniens, engage la riposte. Et fait savoir son mécontentement. Une mobilisation générale efficace : en juin et juillet, le Sénat et l'Assemblée nationale ont voté un amendement commun permettant aux deux CCI de garder leur statut. "C'est une victoire incontestable. La mobilisation de la CCI de l'Essonne qui est un partenaire essentiel dans l'accompagnement des entreprises locales a été déterminante", s'est félicité Michel Berson, le président du Conseil général.

Gare à l'escroquerie

En septembre, des escrocs se présentant pour le compte du Conseil général, ont sévi en Essonne. Avec toujours la même méthode : un individu vient chez vous, vous propose des travaux d'isolation importants et vous menace de payer des pénalités financières élevées si nous n'engagez pas les travaux. Des pratiques inacceptables dénoncées par les services du Conseil général qui tiennent à préciser qu'ils ne procèdent jamais au démarchage, tant à domicile des personnes que par téléphone. Le Conseil général appelle à la plus grande vigilance.



essonne.fr la métamorphose !

Pendant que certains se prélassaient au soleil, d'autres s'activaient pour que le nouveau site Internet du Conseil général soit fin prêt !
Depuis la mi-juillet, essonne.fr arbore ses nouvelles couleurs. Et le changement est radical ! Cette métamorphose complète s'accompagne non seulement de transformations graphiques mais aussi d'évolutions en matière de contenus et de nouvelles fonctionnalités qui se mettront en place progressivement jusqu'à l'automne. Plus clair et plus complet, essonne.fr est encore plus pratique !

BRÈVES

TÉLÉSSONNE
> "On a des choses à vous dire"
C'est le titre d'une nouvelle émission présentée par Patrice Arditti, le rédacteur en chef de la chaîne départementale. Un rendez-vous mêlant info et divertissement. Particularité de ce talk show : tout peut arriver ! Avec une vingtaine d'émissions programmées, la rentrée 2010 s'annonce particulièrement dynamique sur Téléssonne.
• Infos sur telessonne.fr

GUIDE PRATIQUE
> Essonne, mode d'emploi
À quoi sert le Conseil général ? Qui peut m'aider dans mes démarches administratives ? Qu'est-ce que les chèques taxi ? Toutes les réponses sont dans la nouvelle édition du "Petit guide du Conseil général". 24 pages claires et synthétiques, qui regorgent de renseignements pratiques. Indispensable !
• Infos se procurer le guide au 01 60 91 92 19

JEUNESSE
> La violence n'est pas une fatalité !
Injures, racket, viol : pour aider les victimes à briser la loi du silence, le dispositif "Jeunes Violences Écoute" a mis en place un numéro vert anonyme et gratuit (depuis un poste fixe). Au bout du fil, des professionnels qualifiés écoutent, réconfortent et orientent les jeunes ou leurs proches tous les jours de 8h à 23h.
• Infos au 0800 20 22 23 ou sur jeunesviolencesecoute.fr

DÉVELOPPEMENT DURABLE
> Éco-habitat : pourquoi pas vous ?
Pas toujours simple de se lancer dans la construction durable ! Pour vous accompagner, le Conseil général et l'association Bâtir Sain viennent de publier "Le guide éco-habitat". Architecture, terrain, matériaux ou énergies : ce livret gratuit de 56 pages propose des fiches pratiques et recense toutes les adresses utiles. Une mine d'informations, à retirer à la Maison départementale de l'habitat.
• Infos au 01 60 87 18 70 ou sur essonne.fr

NGÔ BAO CHÂU

Mathématicien et lauréat
de la médaille Fields 2010

Un de plus ! Une fois encore, la fac d'Orsay voit l'un de ses chercheurs récompensé sur la scène internationale. À 38 ans, Ngô Bao Châu a décroché en août la Médaille Fields, équivalent du Prix Nobel en mathématiques, pour sa démonstration du "lemme fondamental", une hypothèse formulée en 1987. "L'une des dix plus belles découvertes de l'année", selon le New York Times, qui a pu voir le jour grâce à l'obstination de cet enfant prodige. Tombé très jeune dans la marmite des chiffres, Ngô Bao Châu quitte le Vietnam à 18 ans, direction Paris. Université Pierre et Marie Curie, Orsay, École Normale Supérieure : ce fils d'intellectuels écume les plus prestigieuses formations avant de devenir directeur de recherche au CNRS, en 2003, puis professeur à Orsay l'année suivante. Naturalisé Français en 2010, Ngô Bao Châu vient de rejoindre l'université américaine de Chicago, où il enseigne les mathématiques depuis la rentrée.



FLORIAN QUINTIN

Meilleur bachelier de l'Essonne

Comme ses proches, Florian Quintin s'est senti à la fois "content et surpris" lorsqu'il a vu les résultats du bac. Et pour cause : à 17 ans, cet élève de terminale S a décroché son diplôme avec une moyenne de 19,78... soit la note la plus élevée du département ! Une belle réussite, y compris pour le lycée Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, en Zone d'éducation prioritaire (Zep). Classes réduites, tutorat ou partenariats avec de grandes écoles : pour Florian, sa scolarité dans une Zep constitue "un atout", et lui a permis de vivre "une vraie mixité sociale". "On côtoie différents milieux, ça apporte une certaine ouverture", estime cet amateur de volley. Refusant catégoriquement de "rester dans son petit monde", Florian hésite encore sur la route à suivre. Alors, en attendant de trouver sa voie, il a intégré une classe prépa en internat au lycée Saint-Louis à Paris. Un choix d'excellence !





HOMMAGE À MICHEL GERMANEAU
Humanitaire de Marcoussis
pris en otage et décédé en juillet

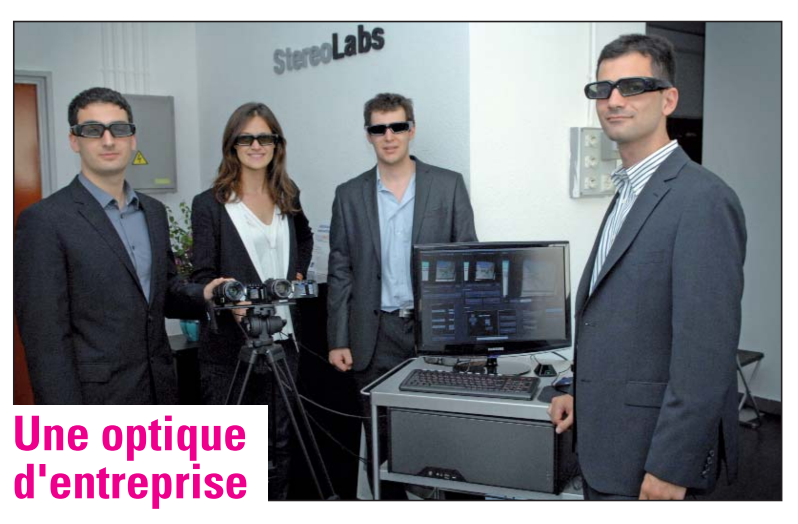
Un globe-trotter au grand cœur

Michel Germaneau était un grand curieux, se souvient Yvonne Montico, présidente d'Enmilal*, l'association qu'elle a fondée avec lui en 2006. Il voulait comprendre le monde". Un monde qu'il n'a cessé de parcourir. Ingénieur en électromécanique, il intègre la Compagnie des signaux et d'entreprises électriques en 1963, pour laquelle il travaille à Tahiti, au Brésil, au Bengladesh ou au Gabon. Même à la retraite, il peine à rester chez lui à Marcoussis, où il vit depuis les années 1970, et continue de voyager. C'est d'ailleurs au Niger qu'il rencontre Yvonne Montico, en 2006 : "Il s'est lié d'amitié avec notre guide, qui nous a fait part de la situation de son village natal". L'association Enmilal naît quelques mois plus tard. "Michel était notre pilier technique. Il savait partager ses connaissances", se souvient Yvonne Montico.
En avril, l'Essonnien repart au Niger pour voir l'école construite en 2009 à In-Abangharet. Rapidement, on signale son enlèvement revendiqué par des terroristes extrémistes. "Comme il n'avait pas de famille, j'ai monté un comité de soutien", raconte le maire de Marcoussis, Olivier Thomas. Les livrets recueillent des milliers de signatures, et se transforment vite en registres de condoléances : le 25 juillet, la mort de Michel Germaneau, 79 ans, est annoncée. "Un crime ignoble, qui

> *" Il voulait comprendre le monde"*

ne servira aucune cause", souligne le président du Conseil général, Michel Berson. Éxécution ? Échec militaire ? "On ne saura jamais", estime Olivier Thomas. Pour son amie Aimée Courtois, aucun doute : "Il est mort à cause des conditions de détention, faute de soins". Les questions demeurent, la mémoire aussi. À Marcoussis, une place va être rebaptisée en son nom. Du côté d'Enmilal, on espère "accélérer la construction du futur dispensaire" qui portera, lui aussi, le nom de ce baroudeur humaniste.

*enmilal.org



Une optique d'entreprise

CÉCILE SCHMOLLGRUBER

Présidente de StereoLabs

L'aventure StereoLabs a commencé en 2007 à l'Institut d'Optique* de Palaiseau. Élèves en deuxième année, **Cécile Schmollgruber** et **Edwin Azzam** intègrent la filière Innovation-Entrepreneurs (FIE). Ils partagent le même objectif : créer une entreprise à partir d'un brevet existant de l'Institut ou d'une demande extérieure. "Nous avons choisi de répondre à la demande d'un chirurgien qui souhaitait que nous concevions un endoscope médical en 3 dimensions", raconte Cécile, aujourd'hui présidente de StereoLabs, installée au centre scientifique d'Orsay. La première étape a consisté à valider l'utilité d'un tel endoscope pour les opérations chirurgicales. "Nous avons démontré qu'il permettait un gain important en termes de précision et de rapidité d'exécution", poursuit Cécile.

"Démocratiser la production des contenus 3D"

Par la suite, pour la concrétisation du projet, leur formation a constitué un atout décisif. "Cette filière a ceci d'intéressant qu'elle forme vraiment à tous les aspects de l'entreprise. On est en permanence dans le concret", explique Cécile. Les entrepreneurs en herbe ont dû notamment concevoir un logiciel pour corriger en temps réel les défauts d'alignement des deux caméras nécessaires au rendu 3D. Un véritable défi car "le cerveau est très sensible au moindre décalage". Ce logiciel, conçu avec leurs nouveaux associés, **Olivier Braun** et **Stéphane Ottonello**, leur a valu de remporter en mars 2010 le premier prix des Espoirs européens de l'innovation. Aujourd'hui, la société essonnienne s'est temporairement détournée des endoscopes médicaux. Une autre idée, plus rapidement réalisable, a donc pris le pas : "Démocratiser la production des contenus 3D". Fin 2010, les jeunes entrepreneurs commercialiseront ainsi des "kits 3D" comprenant ce logiciel qui permet, à partir d'un système à double optique, de générer des images en trois dimensions et de les visionner sur un écran traditionnel (TV ou ordinateur), muni de lunettes spécifiques.

*Soutenu financièrement par le Conseil général.

INTERVIEW CROISÉE

Jean-Luc Touitou
Secrétaire général de l'Union départementale de la **CFDT** de l'Essonne

Hervé Leblanc
Secrétaire général de l'Union départementale de la **CGT** de l'Essonne



Essonne le mag : Comment s'est déroulée la journée du 7 septembre ?
Jean-Luc Touitou : Elle s'est très bien passée, bien que ce soit la première fois que nous manifestions immédiatement après la rentrée. Le travail de mobilisation effectué par l'intersyndicale est à saluer. Nous sommes rentrés directement dans le vif du sujet, avec environ 270 000 personnes mobilisées.
Hervé Leblanc : Cette journée fut une réussite. Nous l'avons menée dans l'unité. Toutes les organisations de salariés ont répondu présent.
Essonne le mag : Où en est l'Essonne sur le plan de l'emploi ?
J. LT : Sur le maintien de l'emploi des seniors et l'embauche des jeunes, l'Essonne est extrêmement touchée. Sur la casse du service public, nous manquons d'enseignants dans les écoles, de policiers. Nous pouvons faire des efforts de productivité, mais le déficit d'effectifs est cuisant aujourd'hui. Et le gouvernement annonce qu'il voudrait fermer les blocs opératoires pour des raisons économiques.
H. L : Le secteur industriel est sinistré en Essonne comme partout. Il existe néanmoins des enjeux, notamment autour du développement du Plateau de Saclay. Nous suivons les dossiers de très près. Les salariés, par leur lutte et leurs propositions, peuvent influencer les choix économiques dans le département.
Essonne le mag : Pensez-vous que la crise soit derrière nous, comme le gouvernement semble l'affirmer ?
J. LT : Je ne sais pas sur quoi le gouvernement se base pour affirmer que les difficultés sont derrière nous. Aujourd'hui, en Île-de-France, l'Essonne est le département où le chômage a le plus augmenté. Nous ne sentons pas la reprise, alors que l'État aurait pu intervenir, avec des contrats de constructions de bâtiments publics, par exemple.
H. L : Les salariés ne mesurent pas vraiment la reprise annoncée. On constate que l'emploi des seniors est en recul, que le nombre de contrats précaires est en nette augmentation et que beaucoup de moins de 25 ans en Essonne sont sans emploi. Parler de reprise dans ces conditions me paraît pour le moins cavalier. Les effets de la crise se font encore très fortement ressentir et les salariés sentent bien que ce gouvernement est décidé à leur faire payer la facture de la crise. C'est pourquoi, concernant les retraites, la CGT considère que cet enjeu de société est indissociable des questions d'emploi et de salaires.
Essonne le mag : Quel est l'avenir des entreprises essonniennes qui connaissent actuellement des difficultés ?
J. LT : L'avenir de Faurecia continue à se réduire à peau de chagrin. L'entreprise a préféré faire de la trésorerie, plutôt que de relancer l'activité. En ce qui concerne Altis, nous sommes circonspects sur sa stabilité, puisque nous attendons toujours le projet industriel. L'entreprise a été rachetée cet été par Yazid Sabeg, mais les salariés "directs" (directement embauchés par Altis) et certains cadres sont prêts à partir à cause du manque de visibilité. Nous payons clairement un manque de politique industrielle.
H. L : Chez Hélio, nous sommes très attentifs avec les salariés et leur syndicat CGT à l'avenir de cette entreprise. Là encore, la CGT a des propositions pour pérenniser et développer son activité.

VOTRE AVENIR On y tient !

parlons-en aux rencontres de la jeunesse

Souvent montrés du doigt par un gouvernement qui les malmène, les jeunes sont pourtant une ressource. Conscient de cette richesse, le Conseil général va à leur rencontre du 13 octobre au 18 novembre dans six villes partenaires. Objectif: les écouter. Et mieux, les entendre... L'enjeu est important: de ces échanges passionnés et passionnants découleront les grandes priorités de la nouvelle politique jeunesse du département. Une politique qui ne se fera donc pas seulement pour les jeunes mais avec eux. Ce qui change tout…

Les jeunes ont droit de cité
On dit les jeunes en crise. Certains évoquent une "génération sacrifiée". Mais qu'en est-il vraiment ? Le Conseil général a décidé de prendre le pouls de la jeunesse essonnienne qui représente 13,6% de la population. Les 16-25 ans sont invités à venir s'exprimer lors de Rencontres organisées dans 6 villes du département.
p. 16 et 18

Le Sac ados de la solidarité
En août, Clément et ses amis ont passé deux semaines en Charente-Maritime, à réparer les dommages de la tempête Xynthia. Un coup de main tout droit sorti du Sac ados du Conseil général.
p. 17

Interview
3 questions à… **Bruno Piriou,** vice-président du Conseil général chargé de la jeunesse et de l'éducation à la citoyenneté.
p. 19

2010, année internationale de la jeunesse proclamée par l'ONU

Les 16/25 ans représentent 13,6% des Essonniens

Les jeunes ont droit de cité

On dit les jeunes en crise. Qu'en est-il vraiment ? Dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, le Conseil général a décidé de prendre le pouls des jeunes Essonniens, qui représentent 13,6% de la population. Du 13 octobre au 18 novembre, les 16-25 ans sont invités à venir s'exprimer lors de Rencontres organisées dans 6 villes du département, en présence de responsables associatifs, d'élus, de chefs d'entreprise et de tous ceux qui les accompagnent au quotidien.

Trop souvent considérés comme une menace par certains et régulièrement présentés comme tel dans les médias, les jeunes sont les premières victimes de la crise : 23% des moins de 25 ans subissent le chômage. En Essonne, dans les quartiers populaires, le chiffre avoisine les 40%. Dans ce contexte, comment voient-ils leur avenir ? Quels sont les projets qui leur tiennent à cœur ? Quels sont les principaux obstacles qu'ils ont à surmonter ? Autant d'interrogations pour le Conseil général qui prépare actuellement une refonte de sa politique jeunesse.

6 rencontres

Plutôt que de réaliser une simple consultation sur Internet, le département a décidé d'organiser une réelle concertation en direction des 16-25 ans : des forums seront donc proposés dans 6 villes de l'Essonne, en partenariat étroit avec elles. Car les communes mènent elles aussi, au niveau local, beaucoup d'actions en direction des jeunes et ont à cœur de partager leur expérience et d'accompagner le Conseil général dans sa réflexion. La démarche est ainsi collective. Au-delà des clivages politiques, la nouvelle politique jeunesse sera élaborée avec les communes. Et avec les jeunes, bien sûr. "Pour lancer le débat, on va projeter un film composé de témoignages de jeunes, interrogés cet été sur leurs aspirations", indique Christèle Dupouy, chef de projet chargée de ces Rencontres au Conseil général. Cette enquête, qui donne la parole à un échantillon représentatif de jeunes Essonniens, est déjà riche d'enseignements.



Premières pistes de réflexions

À la question, "Que faudrait-il changer ?" les réponses fusent. "Ce qu'il faudrait changer pour faciliter la réussite des jeunes, c'est peut-être les aider à vraiment définir leur voie en organisant davantage de rencontres entre jeunes et professionnels", suggère Laura, étudiante lissoise en BTS tourisme. Pour Aurore, comédienne et danseuse d'Athis-Mons, "souvent, on a envie de faire un truc mais on ne sait même pas à qui s'adresser. Alors, on lâche l'affaire". Adrien, étudiant en développement et commerce international à Yerres ajoute : "Pour qu'il y ait plus de réussite chez les jeunes, il faut arriver à les impliquer dans des projets..."

Suite page 18...

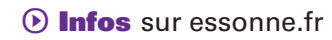
Autonomie

Un Sac ados solidaire avec les sinistrés de Xynthia



En août, Clément et ses amis ont passé deux semaines en Charente-Maritime où ils ont réparé des dégâts causés par la tempête Xynthia. "On a nettoyé un terrain de 3000 m² et reconstitué un cordon dunaire", explique le jeune habitant de Savigny-sur-Orge. Des vacances solidaires, tout droit sorties du Sac ados du Conseil général. Depuis onze ans, le département offre un soutien logistique et financier aux 16-22 ans porteurs d'un projet de vacances autonomes, en France et en Europe. D'une valeur de 220 euros, ce Sac ados inclus notamment un kit vacances, 110 euros de chèques vacances, 40 euros de chèques alimentaires, 10 euros de chèques lire et une assurance assistance et rapatriement. Cet été, avec le soutien de 160 structures partenaires (services jeunesse, missions locales, maisons de quartiers, etc.), près de 1500 jeunes ont pu bénéficier de cette opération.

Infos sur essonne.fr



Insertion

Le Conseil général, un bouclier social

Emploi, logement, mobilité : pour les 18-25 ans, le chemin de l'autonomie peut vite se transformer en parcours du combattant. Des difficultés amplifiées par la crise, auxquelles le département est bien résolu à faire face. Partenaires clés du Conseil général, les dix missions locales de l'Essonne accompagnent les jeunes les plus fragilisés vers l'emploi. Ainsi, sur les 27500 personnes accueillies en 2009, 6000 ont décroché un poste et 3000 une formation. Autre dispositif phare : le Fonds départemental d'aide aux jeunes (FDAJ). Il propose des aides à projets et des solutions d'urgence, destinés à des jeunes déjà suivis par des professionnels dans leur projet d'insertion. Financé par le Conseil général, le FDAJ a vu son budget passer de 600000 euros en 2008 à 830000 euros en 2009. Parallèlement, les demandes ont grimpé de 26% : l'an passé, 2500 jeunes ont eu recours à ce dispositif, dont les trois quarts pour un repas ou une nuitée d'hôtel.



Ce qu'en pense...

Nicole Lamoth, première adjointe au maire de Yerres et conseillère générale de ce canton

"À Yerres, nous menons une politique jeunesse très dynamique. C'est pourquoi nous avons souhaité accueillir l'une de ces Rencontres dans notre commune, le 23 octobre. Ces temps forts s'inscrivent dans une démarche pertinente, parce qu'ils favorisent une expression à la fois libre et citoyenne de la jeunesse. Pour que ceux-ci puissent trouver leur place dans la société, chacun doit donner de soi : les communes, le département, mais aussi les jeunes".

Programme

des Rencontres de la jeunesse

13 octobre, 18h30
Morsang-sur-Orge / Salle Pablo Neruda

23 octobre, 14h30
Yerres / Orangerie de la Grange au bois

27 octobre, 18h30
Villebon-sur-Yvette / Gymnase Saint-Exupéry

6 novembre, 14h30
Athis-Mons / Hall d'exposition de la Communauté d'agglomération des Portes de l'Essonne (CALPE)

9 novembre, 18h
Ris-Orangis / Halle multisports

18 novembre, 20h30
Saint-Chéron / Salle du Pont de bois

… suite de la page 16

Des suggestions pertinentes à partir desquelles le Conseil général entend bien rebondir. Car le département est convaincu que les jeunes constituent une richesse.

Les jeunes sont une ressource!

Qu'ils soient collégiens, lycéens, étudiants, apprentis, salariés, en insertion, militants associatifs issus de quartier en difficulté ou pas, tous ont leur mot à dire. Charge au Conseil général de les écouter, et mieux, de les entendre, pour construire pas seulement avec eux mais pour eux un programme qui réponde à leurs préoccupations. Une démarche de démocratie participative chère au Conseil général qui a déjà testé le bien-fondé de la méthode à plusieurs reprises: forums sur l'Agenda 21 (en 2002 et 2007), sur le bien vieillir en Essonne (en mai dernier)….

État des lieux

Pour mener à bien la réorganisation de sa politique jeunesse, le Conseil général a d'abord procédé, depuis le début de l'année, à un diagnostic des actions mises en place depuis 2000. À l'époque, le département avait choisi de répondre à la grande variété des problématiques jeunesse (logement, santé, loisirs, transport…) sans privilégier une orientation particulière. Ce qui explique la multiplicité des dispositifs - une cinquantaine au total, suivis par 13 directions du Conseil général - soulignée dans cet état des lieux.

Des aides tous azimuts

Avec l'opération Sac ados (voir notre article en page 17), la carte jeunes Essonne, le soutien aux cartes de transport Imagine R, Optile ou encore la construction de logements jeunes, le département a fait de l'autonomie le fer de lance de sa politique. Il est également présent dans la sphère scolaire et la formation: en plus de construire et d'équiper les collèges, le Conseil général a développé une approche éducative en octroyant des aides aux établissements inscrits dans des dispositifs comme "Collégien citoyen", "Collège au cinéma" etc. Il a également soutenu la création des écoles de la 2e chance qui remettent sur les rails des jeunes Essonniens en rupture scolaire. Pour la seule année 2010, le département a consacré à la jeunesse 7,7 millions d'euros, un budget en hausse de plus de 10% par rapport à 2009, qui répond à des besoins croissants, notamment en matière d'aide sociale via le Fonds d'aide aux jeunes et le soutien aux missions locales (voir notre article en page 17). À cela, il faut ajouter près de 50 millions d'euros dans d'autres secteurs car le Conseil général accompagne aussi les loisirs, l'accès à la santé et aux transports, les projets associatifs...

Et après?

Comment mieux répondre encore aux attentes des jeunes? C'est tout l'intérêt des Rencontres de la jeunesse. Les débats nourriront les grandes orientations de la nouvelle politique jeunesse qui sera travaillée avec les villes partenaires et débattue par les élus du Conseil général en début d'année prochaine. Une chose est sûre: le département n'entend pas être dans la communication, face à un gouvernement qui dit considérer la jeunesse comme une priorité mais qui, en fait, la stigmatise et réduit ses aides de façon drastique. Un exemple parmi d'autres: la diminution considérable de son soutien aux associations qui animent les Points accueil écoute jeune, destinés à des ados en souffrance… Une aberration que les élus PS et apparentés du Conseil général ont dénoncée dans une motion.

En savoir + sur essonne.fr rubrique Éducation-Jeunesse
En ligne sur le nouveau site Internet du Conseil général, des pages sur le service civique, l'apprentissage, l'école de la 2e chance et sur les différents dispositifs proposés par le département



Ce qu'il faudrait changer…

Lucas Loyez, jeune apprenti cuisinier, Orsay

"Combien j'ai d'amis qui sont à la fac et qui adorent ce qu'ils font, mais quand ils se retrouvent en entreprise, ils sont perdus parce qu'ils ne connaissent pas du tout le monde du travail. C'est indispensable qu'une passerelle soit faite entre les cours et l'entreprise."

VOTRE AVENIR On y tient !

parlons-en aux rencontres de la jeunesse



3 questions à…

Bruno Piriou
Vice-président du Conseil général chargé de la jeunesse et de l'éducation à la citoyenneté

Essonne le mag: Pourquoi organiser les Rencontres de la jeunesse?

Bruno Piriou: Le Conseil général œuvre déjà beaucoup pour la jeunesse essonnienne: "Carte jeune", fonds d'aide aux jeunes en difficultés, participation financière pour le passage des diplômes, aides aux projets... Cependant, je ressens sur le terrain que de nombreux manques subsistent, que ces dispositifs ne suffisent pas. Ces Rencontres de la jeunesse s'inscrivent donc dans une volonté de repenser la politique de la jeunesse. Mais la repenser ensemble, à partir des besoins exprimés. Pour cela, tout le monde doit être écouté: les jeunes, les collectivités, les associations, les missions locales, les entreprises... Les besoins des jeunes changent et ceux qui les relaient aussi: le premier devoir des collectivités est de s'adapter à ces évolutions.

Essonne le mag: Chômage ascensionnel, casse du service public d'éducation, suppression des bourses "Défi jeunes" et "Envie d'agir" destinées aux 11-30 ans: semaine après semaine, le gouvernement se désengage vis-à-vis de sa jeunesse. Quelles en sont les conséquences en général et en particulier dans le département?

B.P: Ce qui est sûr, c'est que nous ne pouvons pas compter sur le gouvernement pour aider notre jeunesse. Aujourd'hui plus que jamais, les jeunes sont aux premières loges de la crise et doivent se bagarrer dans tous les domaines de la vie. Lorsqu'on écoute les jeunes, on voit bien que le soutien financier, seul, ne résout pas tout. Ma volonté est de mettre à leur disposition un réseau humain pour les accompagner dans leur orientation, dans leur insertion, dans leur projet de vie. Les besoins sont bien plus complexes, les aspirations bien plus riches que ce que l'on veut souvent nous faire croire. À nous d'y répondre.

Essonne le mag: Quelles réponses le Conseil général peut-il apporter en priorité aux jeunes Essonniens pour palier cet abandon de l'État?

B.P: Il ne s'agit pas de faire disparaître les dispositifs existants, mais plutôt de les conjuguer, pour les adapter aux besoins de la société actuelle. Ces Rencontres sont avant tout un partenariat étroit entre les villes et le Conseil général: notre démarche vise à montrer que la politique de la jeunesse dans notre département doit s'imaginer et se construire avec tout le monde, dans une volonté de réussite collective. Je pense qu'aujourd'hui, notre jeunesse a besoin de générosité à tous les niveaux. En commençant par l'écoute et l'échange, en faisant tomber les frontières et les préjugés, ces Rencontres doivent donner à nos collectivités les outils d'une nouvelle et grande politique de la jeunesse pour l'Essonne.

Prévention spécialisée

"Son rôle est de protéger les plus fragiles"

Monique Goguelat revient sur les fondements et les objectifs du nouveau plan d'actions départemental de la prévention spécialisée, adopté par le Conseil général.

Essonne le mag: En août, des policiers ont été blessés aux Tarterêts à Corbeil. Ce genre d'incident grave nourrit les critiques des détracteurs de la prévention spécialisée…

Monique Goguelat: La prévention spécialisée n'a jamais été chargée de "sécuriser" les quartiers, ça n'est pas son rôle. Ces phénomènes démontrent que la suppression de la police de proximité a de graves répercussions dans ces quartiers. Par ailleurs, je ne suis pas certaine que les communes disposant d'un Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance aient constaté pour autant une baisse de ce phénomène sur leur territoire.

Essonne le mag: Alors, qu'est-ce que la prévention spécialisée?

M. G: La prévention spécialisée est une mission à part entière de l'aide sociale à l'enfance dont l'objectif est de prévenir le plus tôt possible les phénomènes de marginalisation pour les plus jeunes, déjà en rupture familiale et /ou scolaire. Trop souvent assimilée à la prévention de la délinquance, bien qu'elle y participe en amont, elle assure, sur la base d'une convention tripartite (Conseil général, communes, associations de prévention), une mission d'accompagnement socio-éducatif qui prend appui sur un travail avec les familles, en partenariat avec les acteurs de terrain (sociaux, éducatifs, scolaires…).

Essonne le mag: Mis en œuvre et structuré par le schéma départemental 2003-2007, ce secteur a été profondément réorganisé. En quoi est-ce plus pertinent et efficace?

M. G: De 29 clubs de prévention, on est passé à 12 plus un à vocation départementale, chacun correspondant à une zone géographique. Grâce à cette répartition nouvelle, en 2008, 3000 jeunes ont été accompagnés soit une progression de 40% en trois ans.

Essonne le mag: L'évaluation de ce schéma, étape indispensable avant l'élaboration du plan d'actions, a souligné une baisse, au fil des années, de la participation financière des communes…

M. G: La participation des communes et des intercommunalités (EPCI*) n'a pas diminué. Le schéma 2003-2007 prévoyait qu'elles financent le dispositif à hauteur de 20%. Mais cela n'a pas été suivi d'effet. Le Conseil général a dû parfois apporter une contribution largement supérieure à 80%



Monique Goguelat, conseillère générale déléguée à la vie associative et à la prévention spécialisée.

Essonne le mag: Du coup, le nouveau plan d'actions incite les communes à assumer leur responsabilité. Comment ont-elles réagi?

M. G: Il s'agit de se mettre en conformité avec les lois de protection de l'enfance dont relève la prévention spécialisée. Les communes et intercommunalités ont été étroitement consultées et associées à l'élaboration de ces nouvelles dispositions. Dans le contexte actuel de "rigueur budgétaire", ce nouveau mode de financement n'a pas été accueilli très favorablement.

*Établissements publics de coopération intercommunale.



Santé

Les urgences chirurgicales de nuit sont-elles menacées?

L'Agence régionale de santé d'Île-de-France veut réorganiser en profondeur les urgences chirurgicales de nuit. Ce qui ne serait pas sans conséquence pour les usagers essonniens…

L'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France proposerait de ne maintenir qu'un seul service d'urgences chirurgicales par département, fonctionnant la nuit, les week-ends et les jours fériés. En Essonne, c'est le nouvel hôpital de Corbeil qui les assurerait, devenant ainsi une "tête de pont", selon l'ARS. En clair, il serait le seul établissement à être muni d'un plateau technique de chirurgie, d'imagerie et de biologie. Alors que jusqu'à présent 6 hôpitaux en étaient équipés. "Cette logique purement comptable va à l'encontre de l'accès aux soins pour tous. Est-il envisageable de supprimer des centres de secours des pompiers au motif qu'il n'y a pas assez de feux la nuit? La santé a un coût mais elle n'a pas de prix", s'indigne Jérôme Guedj, vice-président du Conseil général de l'Essonne chargé des solidarités. "En tant que membre du conseil de surveillance de l'ARS, je compte bien me mobiliser et mobiliser les élus de l'Essonne". Une aberration dangereuse dénoncée également par l'Association des médecins urgentistes de France présidée par Patrick Pelloux: "L'argument invoqué est la faiblesse de l'activité après minuit. En tant que professionnels des urgences, nous ne pouvons l'accepter. Nous ne sommes pas là pour répondre à des objectifs de productivité, nous sommes présents pour répondre à l'inattendu et à l'imprévisible. Nous parlons de la sécurité de la population."

Culture

"Sans la musique, la vie serait une erreur"

La célèbre phrase de Nietzsche pourrait être le slogan du Conseil général qui soutient financièrement la musique et les enseignements artistiques. Il y a peu, le département a subventionné, à hauteur de 2,8 millions d'euros, 58 conservatoires de musique, 4 salles de concert, des ensembles professionnels, des groupes, des associations de musiques actuelles, sans oublier l'opéra de Massy. Une aide au fonctionnement plus qu'utile en période de crise.

Coopération décentralisée

L'Essonne et la Guyane aux côtés d'Haïti

Neuf mois après le violent séisme qui a ravagé Port-aux-Princes et tué 250000 personnes, comment Haïti panse-t-elle ses plaies? Où en est la reconstruction? Dès l'annonce de la catastrophe, les Conseils généraux de l'Essonne et de Guyane, liés avec l'île depuis 2007 dans le cadre du projet Guyessh Kontre*, ont débloqué des fonds dans l'urgence. Une partie de cette aide exceptionnelle d'un montant total de 60000 euros (30000 euros pour chaque département) a été attribuée au partenaire haïtien du projet Fonhsud qui accompagne le développement du Sud de l'île. Ce secteur géographique, modérément touché par le tremblement de terre, a vu l'arrivée massive de réfugiés qui ont fui la capitale. Un afflux de personnes pris en charge par les organisations locales. Les besoins qui étaient déjà importants ont donc augmenté. C'est la raison pour laquelle un deuxième programme de coopération, Guyessh Kontre 2 a été adopté fin juin, pour une durée de trois ans. Le Conseil général de l'Essonne y participe à hauteur de 45000 euros, soit 15000 euros par an. Mis en œuvre par le département de la Guyane, il vise à appuyer les porteurs de projets des 3 territoires qui agissent en faveur de la relance économique et du développement agricole. Autre axe de ce plan triennal: le renforcement et l'appui institutionnel des collectivités locales haïtiennes pour créer avec elles de véritables partenariats. Le but étant de permettre au pays de s'engager dans la décentralisation, un enjeu majeur pour son essor et sa reconstruction.

*Quand la Guyane, l'Essonne et Haïti se rencontrent.

AU QUOTIDIEN

Santé



Excision : enquête sur un tabou

En France, 53 000 femmes ont subi une mutilation sexuelle dans leur enfance ou leur jeunesse. Qui sont-elles ? Et quelles sont les conséquences pour leur santé et leur sexualité ? Une enquête nationale à laquelle ont participé six centres de PMI essonniens* lève le voile sur ce sujet tabou.

Profil des femmes excisées

Migrantes ou filles de migrantes, pour la plupart d'Afrique subsaharienne, les femmes excisées sont en moyenne moins diplômées que les non excisées : 22 % n'ont jamais été scolarisées. Un tiers d'entre elles exercent un emploi, en majorité en tant qu'employées, et elles ont davantage d'enfants.

Les circonstances de l'excision

Dans 9 cas sur 10, l'excision a été pratiquée avant l'âge de 10 ans, en France (40 %) ou dans le pays d'origine (60 %). Les filles excisées avant 5 ans n'en gardent aucun souvenir, mais les autres parlent d'un événement "traumatisant".

Des problèmes de santé chroniques

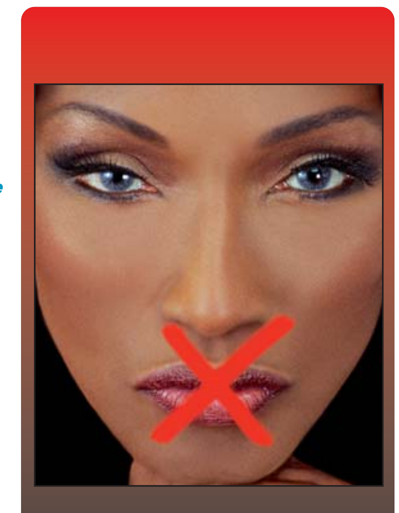
Les femmes excisées sont davantage exposées aux infections urinaires et gynécologiques ainsi qu'aux déchirures à l'accouchement. Elles sont aussi plus nombreuses à souffrir de douleurs qui peuvent les gêner dans leur vie quotidienne (pour marcher par exemple).

Une vie sexuelle difficile

La moitié des femmes excisées ne se disent pas satisfaites de leur vie sexuelle. Un quart d'entre elles n'ont pas de désir et 13 % des douleurs pendant les rapports.

Faible recours à la chirurgie

5 % des femmes excisées enquêtées ont eu recours à une opération de chirurgie réparatrice. Mais la majorité déclarent "accepter leur état actuel".



Célèbre dans les années 1990, le mannequin guinéen Katucha, s'est mobilisé contre l'excision dont elle a été victime à l'âge de 9 ans. En février 2008, la Princesse peule disparaît. Son corps est repêché dans la Seine. Suicide, accident, meurtre ? Le mystère reste entier.

Net recul chez les fillettes

Depuis les années 1980, l'excision a nettement chuté sur le sol français, du fait d'un durcissement des sanctions et des campagnes de prévention. Seules 11 % des filles de femmes excisées l'ont été à leur tour. Mais les services de santé départementaux restent vigilants : un risque de perpétuation de cette pratique subsiste, notamment en cas de retour au pays. Et ce, malgré les mesures récentes prises par certains gouvernements africains pour interdire là-bas aussi ces mutilations.

*Centres de protection maternelle et infantile d'Athis-Mons, Corbeil-Essonnes, Évry, Grigny, Ris-Orangis et Viry-Chatillon.

Protection de l'environnement

Le grand retour du pâturage ?

Cet été, durant deux semaines, les bêlements se sont mêlés aux aboiements du chien du berger à Puiselet-le-Marais, où un troupeau itinérant de 165 brebis et agneaux de Sologne a pâturé 4,5 hectares de pelouses sèches sur le Domaine départemental des Buys, propriété du Conseil général. Cette technique traditionnelle vise à lutter contre l'embroussaillement du site, responsable de la disparition d'espèces remarquables. "Le choix du pâturage s'inscrit dans la volonté du Conseil général d'une gestion durable et diversifiée des milieux naturels", rappelle Jean-Philippe Falétic, technicien de gestion des Espaces Naturels Sensibles (ENS) au département. "Rien ne remplace le travail du mouton, qui va dans les moindres recoins, contrairement aux machines. Celles-ci font par ailleurs des dégâts sur la faune et la flore", explique Frédéric Viaene, berger et responsable d'Aube Trait Nature, entreprise propriétaire des bêtes. Les plantes sensibles sont protégées par des enclos. Pour le reste, c'est une sélection naturelle orchestrée par les brebis.

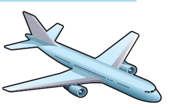
Renouer avec la tradition

En prime, le pâturage coûte moins cher que l'entretien mécanique. Cette opération "express" devrait être renouvelée sur d'autres sites. Elle complète le cheptel d'environ 50 animaux (vaches, moutons et chèvres) du Conseil général, répartis sur 40 hectares de prairies au sein d'autres Espaces Naturels Sensibles. Le Sud Essonne renoue ainsi avec des pratiques qui ont perduré jusque dans les années 1950, où les bergers parcouraient les chemins pour aller vendre les troupeaux et entretenaient par la même occasion les coteaux ouverts.

L'Essonne triple championne de l'environnement

Carton plein pour le Conseil général de l'Essonne au Grand Prix de l'environnement d'Île-de-France. Le département a décroché le "Grand Prix 2010", récompense suprême de cette compétition, pour l'ensemble de sa politique environnementale. Il obtient aussi le 1er Prix dans la catégorie "gestion et traitement des déchets" pour la mise en place d'un composteur au collège Jean Zay de Morsang-sur-Orge et le 2e Prix ex-aequo dans la catégorie "espaces verts, paysages et biodiversité" pour la préservation de l'Espace Naturel Sensible des Coudrays, à Étiolles. Un petit bijou de diversité écologique qui abrite quelque 222 espèces végétales, dont 2 protégées.

De la révolte dans l'air...



Non à la modification des trajectoires des avions dans le ciel essonnien ! Dans une motion adoptée à l'unanimité, les conseillers généraux de l'Essonne ont réaffirmé leur opposition au projet de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) concernant les "couloirs aériens" d'Orly. Sous prétexte de réduire les nuisances sonores pour les riverains, la DGAC envisage de remonter les altitudes d'arrivée des avions de 900 à 1 200 mètres et de décaler l'actuel couloir vers le sud-est. Résultat : si certaines villes voyaient les avions disparaître de leur ciel, la nouvelle trajectoire survolerait de nombreux villages du sud du département actuellement épargnés. Le Conseil général a demandé à la DGAC de revoir sa copie, en associant les élus et les habitants du Sud Essonne.







24 heures au service des associations

Le tissu associatif essonnien représente un important gisement d'initiatives. Le service des relations avec les associations (SRA) s'engage au côté des bénévoles ! Il participe aux forums des associations et les aide dans la gestion de leur quotidien.

8h30

La journée débute sur les chapeaux de roues. Les deux conseillères en formation, Joëlle et Abi, collectent sur le site Internet du Conseil général les demandes d'inscriptions aux formations gratuites. "25 de plus cette nuit", dit l'une d'elles. La demande est grande car 113 formations annuelles dans les domaines juridique, fiscal, comptable, informatique et 1ers secours sont proposées. "Avec 9000 heures, nous sommes le 1er plan de formation départementale de France !", se félicite Pascal Michelangeli, responsable du service des relations avec les associations (SRA) du Conseil général.

10h

Le téléphone n'arrête pas de sonner ! Sada, assistante du chef de service, Abi et Joëlle sont submergées. "Les demandes d'aides en ligne et de renseignements sur le contenu des formations sont nombreuses", confirment-elle. Mais voilà que le trésorier d'une association arrive pour la mise en place de son plan individuel de formation. Cécile, coordinatrice du pôle ressources et formations, prend le relais. Elle ajuste au mieux les besoins des responsables associatifs. "Notre ambition est de leur faire bénéficier d'un parcours individualisé".

14h

Le Centre de ressources documentaires est exceptionnellement fermé pour préparer les documents à remettre lors des forums. Le week-end suivant, le service couvre cinq manifestations ! Sada et Cécile seront au forum de Dourdan. Elles seront là pour présenter le rôle du SRA et pour informer les responsables associatifs que le Conseil général leur propose des formations gratuites. "Nous souhaitons faire connaître les missions d'accompagnement de notre service", explique le responsable. Les visiteurs en profiteront pour prendre des cartes de rando, guide des établissements pour personnes âgées, etc.

17h30

Les agents du guichet d'entrée unique font le bilan de la journée. 50 demandes de subventions ont été réceptionnées, enregistrées puis envoyées aux services instructeurs pour examen. "Cela simplifie vraiment bien nos démarches administratives lorsque tout est sur place", souligne un bénévole.

En savoir +
Service des relations
avec les associations
Bâtiment France Évry / Tour Lorraine
Bd de France
91000 Évry / 01 60 91 93 65
Inscriptions aux formations
au 01 60 91 93 78 et sur
associations.essonne.fr

Cantons de Chilly-Mazarin et d'Étréchy

À la rencontre de PME très inventives

Début juin, Michel Berson, président du Conseil général de l'Essonne, a arpenté les cantons de Chilly-Mazarin et d'Étréchy à la rencontre des associations et des entreprises locales.

En compagnie des élus locaux et de Gérard Funès, maire de Chilly-Mazarin et conseiller général du canton, Michel Berson, le président du Conseil général a rencontré des responsables d'associations, réunis au complexe des Chardonnerets à **Chilly-Mazarin**. Après le grand centre de tri postal de Wissous, les élus ont fait une halte à la Zone d'activités de Morangis, où le confiseur Kubli a dévoilé ses recettes traditionnelles.

Dans le canton d'**Étréchy**, une autre délégation d'élus conduite par Michel Berson en présence de Claire-Lise Campion, sénatrice et conseillère générale du canton d'Étréchy, a parcouru la Zone d'activités des Poupettes, à Villeneuve-sur-Auvers. Le passage chez "Côté Primeurs", une PME qui se fournit auprès de producteurs locaux, a été particulièrement apprécié. Un peu plus loin, les élus locaux ont été accueillis dans une jeune chèvrerie ; puis, ils se sont rendu à la ferme du "Chapeau de paille", à Torfou, où de nombreux Essonniens viennent cueillir leurs fruits et légumes. Le bus a ensuite pris la direction du centre ville de Lardy : les participants à cette visite cantonale ont assisté à la fabrication d'un pain bio au "Pain de Pierre", une boulangerie dont la réputation dépasse les frontières de l'Essonne. Claire-Lise Campion est satisfaite qu'un "tel processus de création" ait été mis en valeur dans le cadre de cette rencontre. Pour finir, les élus sont allés à Villeconin, plus particulièrement au siège d'Hytem, une PME spécialisée dans l'étude des réseaux de téléphonie mobile. "La haute technologie est bien implantée dans ce havre de paix du sud Essonne", s'est félicité Michel Berson.



À Morangis, dans le canton de Chilly-Mazarin, visite alléchante de la confiserie Kubli.



À Villeneuve-sur-Auvers, dans le canton d'Étréchy, "Côté Primeurs" s'approvisionne en produits locaux frais et les livre aux habitants du Sud de l'Essonne.

EN CHIFFRES

3 villes composent le canton de Chilly-Mazarin : **Chilly-Mazarin, Morangis et Wissous**

34 658 habitants

19,5 km² situés au nord du département

Conseiller général : **Gérard Funès**

Député : **François Lamy**

12 communes forment le canton d'Étréchy : **Auvers-saint-Georges, Bouray-sur-Juine, Chamarande, Chauffour-lès-Étréchy, Étréchy, Janville-sur-Juine, Lardy, Mauchamps, Souzy-la-Briche, Torfou, Villeconin et Villeneuve-sur-Auvers**

20 592 habitants

98,5 km² situés au sud du département

Conseillère générale : **Claire-Lise Campion**

Députée : **Geneviève Colot**

LES SUBVENTIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

- **Angervilliers / Contrat départemental communal**
> 92 500 € pour la réfection de trottoirs et de chaussée, le remplacement de l'éclairage dans le quartier de la Voie blanche et l'extension de l'atelier municipal.
- **Boutervilliers / Contrat départemental communal**
> 75 000 € pour l'aménagement de la rue du Périgord.
- **Étiolles / Contrat départemental communal**
> 170 000 € pour le réaménagement du groupe scolaire.
- **Forges-les-Bains / Contrat régional départemental**
> 513 000 € pour la construction d'un centre technique municipal, le réaménagement des locaux sportifs (vestiaires, tribunes…) ainsi que pour la restauration de l'église et de ses abords.
- **Lardy / Contrat départemental communal**
> 360 000 € pour la réfection d'une partie de la rue des Vignes, le renouvellement des réseaux téléphoniques et d'éclairage dans plusieurs rues et leur mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite.
- **Pecqueuse / Contrat départemental communal**
> 54 000 € pour l'enfouissement des réseaux dans les hameaux de la Villa des Pommiers et de Villevert.
- **Communauté d'agglomération du Plateau de Saclay / Contrat communautaire d'aménagement et de développement**
> 7 744 000 € pour la réalisation de neuf nouvelles opérations : rénovation de salle de spectacles, requalification de zones d'activités économiques, réaménagements de route, création d'un square paysager et d'une place dans le cadre de l'aménagement de l'ancien espace industriel Sfim Sagem à Palaiseau…
- **Communauté de communes Cœur du Hurepoix / Contrat communautaire d'aménagement et de développement**
> 1 240 000 € pour des travaux de requalification, de réfection et d'aménagement de rues situées à Montlhéry, Longpont-sur-Orge, Villejust et Nozay.

•••

Morigny-Champigny / Brières-les-Scellés / Étampes

La déviation sur les rails…

Le désenclavement de la zone industrielle Sud Essor, située à Morigny-Champigny, Brières-les-Scellés et Étampes, est enfin lancé. Ce chantier représente un investissement global de **36,5 millions d'euros** pour le Conseil général dont 2,5 attribués à la communauté de communes de l'Étampois. Concrètement, un pont a été réalisé, sous les voies ferrées, à la sortie nord d'Étampes. C'est la première étape de la très attendue déviation d'une part, de la RN20 à la RD207 et de la RD207 à la RD191, d'autre part. Il s'agit de renforcer l'attractivité économique du secteur et surtout d'éviter que les automobilistes qui vont ou viennent de l'A10 ne passent par la cité royale. Ce projet, dans les cartons depuis des années, a connu moult péripéties : le premier tracé avait été bloqué par la découverte de l'une des plus importantes nécropoles gallo-romaines d'Europe. Un autre tracé proposé par le Conseil général, passant plus au Sud de la nécropole enfouie, a fait l'objet d'un nouveau diagnostic archéologique (cf. encadré ci-dessus).



Vestiges protohistoriques

Un diagnostic archéologique a été réalisé sur le nouveau tracé de la déviation de la RN20, vers la zone des Rochettes. Très instructif, il a révélé, avec une vingtaine de tombes gallo-romaines, l'extrémité sud de la nécropole. Preuve que le Sud Essonne a toujours attiré les populations, des témoignages d'occupations plus anciennes ont également été mis au jour comme des silos et des fosses protohistoriques, antérieures à la nécropole, qui ont pu être utilisés pour stocker du grain. Avant de construire le raccordement routier, une fouille va être menée pour mieux comprendre ce lieu si prisé de nos ancêtres.

Ballainvilliers / Gironville / Puiselet-le-Marais / Ste-Geneviève-des-Bois / St-Germain-lès-Corbeil / St Escobille / St Hilaire

Accompagner l'investissement des communes

Le Conseil général soutient financièrement les communes. Pendant l'été, des contrats départementaux avec des mairies ont été signés, pour un montant total de plus de **2 millions d'euros** :

- **185 000 €** à Ballainvilliers afin de réaliser des aménagements de voirie,
- **75 000 €** à Gironville-sur-Essonne pour créer de nouvelles bornes incendie ainsi qu'une aire de jeux en bois,
- **72 300 €** à Puiselet-le-Marais en vue d'enfouir les réseaux, rénover l'éclairage public…
- **1,5 million d'euros** à Ste-Geneviève-des-Bois pour réhabiliter la salle de spectacles Gérard Philipe,
- **350 000 €** à St-Germain-lès-Corbeil pour créer un local de rangement à la Maison de la petite enfance, refaire des rues …
- **84 000 €** à St-Escobille pour financer l'éclairage public et enfouir les réseaux, des travaux terminés depuis peu.
- **79 500 €** à St-Hilaire pour enfouir les réseaux et aménager la route de la Pierre Levée.

Athis-Mons

À la Maison des solidarités



Depuis le 1er septembre, les services sociaux et médico-sociaux du Conseil général ainsi que des mairies de Juvisy-sur-Orge et d'Athis-Mons sont regroupés au sein de la Maison des solidarités-espace pyramides. Un vrai plus pour les habitants des Portes de l'Essonne*.

"C'est facile d'accès", remarque Jeanne qui pénètre pour la première fois dans la Maison des solidarités-espace pyramides, un grand immeuble en verre situé sur la RN7, avenue François Mitterrand à Athis-Mons. Ouverte depuis le 1er septembre, cette plate-forme sociale innovante desservie par les lignes de bus 285, 385 et 487, bientôt par le nouveau tramway, est en effet idéalement située. Jessica, qui venait auparavant avec son fils Cooper au Centre communal d'action sociale (CCAS) de Juvisy, n'est pas plus déroutée. "J'ai été prévenue par courrier et j'ai retrouvé l'assistante sociale qui me suit. En plus, il y a davantage de services ici !" Dans un même lieu, les usagers de la Maison départementale des solidarités et des CCAS de Juvisy et Athis-Mons trouvent à présent des services sociaux jusque-là éclatés. À l'accueil, commun aux trois structures, deux secrétaires les orientent vers le travailleur social correspondant à leur demande. Le premier étage est consacré à l'action sociale territorialisée polyvalente portée par les trois équipes, le deuxième à la PMI et la Protection de l'enfance, le troisième à l'équipe de direction. Grâce à cette mutualisation des compétences, chaque usager peut ainsi bénéficier d'une réponse pertinente, cohérente et plus réactive à ses besoins. Une expérience suivie avec attention par le Conseil général qui entend offrir tant aux habitants qu'au personnel et aux partenaires les meilleures conditions d'utilisation du lieu, des compétences et des services proposés.

*Athis-Mons, Juvisy-sur-Orge et Paray-Vieille-Poste.



Infos au 01 69 54 23 30
Horaires d'ouverture
Lundi, mardi, mercredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Jeudi : 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h

LES SUBVENTIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

•••

ÉCONOMIE

- **Toute l'Essonne**
> 2 100 000 € à l'Agence pour l'économie en Essonne pour son plan d'actions 2010 (hors filière éco-activités).

INSERTION

- **Toute l'Essonne**
> 100 000 € aux associations Aide familiale à domicile Île-de-France ainsi que Famille et cité, dans le cadre de l'appel à projet "Accompagnement des bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA)".
- **Toute l'Essonne**
> 84 000 € à l'Association pour le droit à l'initiative économique, pour une action en direction des bénéficiaires du RSA.
- **Verrières-le-Buisson**
> 31 000 € à l'Association Études et chantiers Île-de-France pour la mise en œuvre d'un chantier d'insertion maraîchage biologique destiné à des Essonniens en difficulté, dont des bénéficiaires du RSA.

PERSONNES ÂGÉES

- **Corbeil-Essonnes**
> 2 342 000 € à l'association ADEF Résidences pour la création d'une maison de retraite de 80 places qui accueillera des personnes âgées dépendantes.

PETITE ENFANCE

- **Saulx-les-Chartreux**
> 545 000 € pour la construction d'un établissement multi-accueil de 40 places, rue de la Division Leclerc.

POLITIQUE DE LA VILLE

- **Évry**
> 1 460 500 € au titre du projet urbain du quartier du Bois Sauvage, pour réhabiliter des logements sociaux, restructurer des locaux commerciaux, créer un point information médiation multiservices…

TRANSPORT

- **Tramway Villejuif/Athis-Mons (T7)**
> 1 058 000 € pour la réalisation d'études techniques (allant de l'avant-projet à l'enquête publique) qui concernent la section du tramway située entre Athis-Mons et Juvisy-sur-Orge.

Sud Essonne

Promouvoir les services publics

Le Sud de notre département était à l'honneur le 3 juillet dernier. Des Assises réunissant les élus de ce secteur sont venus clôturer une journée qui avait démarré par la visite officielle de la Maison du Conseil général du Sud Essonne à Étampes.





Coupure de ruban à l'occasion de la visite de la maison du Conseil général du Sud Essonne.

Tout au long de l'année, les élus du Sud du département planchent sur la dynamisation de leur territoire. Un travail de longue haleine initié par le Conseil général et animé par Claire-Lise Campion. Ces Assises constituent le point d'orgue de ces échanges constructifs.



La maison du Conseil général

Le 3 juillet, 150 élus et personnalités* ont visité la Maison du Conseil général du Sud Essonne à Étampes. Les invités ont ainsi parcouru les locaux vastes et fonctionnels de la Maison des solidarités, qui compte 70 agents. Depuis 2009, cette structure offre aux habitants des 7 cantons de ce secteur du département, sur un seul et même lieu, un accès aux services publics du Conseil général. Cette maison s'adresse à des familles en difficulté qui devaient jusqu'alors se rendre à Évry pour obtenir des renseignements. Nicole Leys, la directrice des lieux, a annoncé que le réseau local d'appui de Dourdan rejoindrait les équipes, sous peu, suivi à terme d'autres services sociaux et médico-sociaux du département. La délégation a ensuite pris place dans l'espace rencontre, qui permet aux enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance, de retrouver leurs parents. Puis, les élus ont découvert les 4 000 m² de l'Unité territoriale des déplacements Sud : celle-ci regroupe les 50 patrouilleurs qui entretiennent les routes de ce secteur de l'Essonne.

Les Assises du Sud Essonne

L'après-midi, au Domaine départemental de Chamarande, Claire-Lise Campion a réaffirmé la volonté du Conseil général de promouvoir le territoire à travers le renforcement des transports et l'accès aux services publics. Un sujet préalablement abordé par Denis Meunier, maire d'Auvers-Saint-Georges et Dominique Écharoux, maire de Dourdan qui ont aussi rendu compte aux élus et aux partenaires locaux du département de l'avancement des réflexions sur le développement économique. Ces Assises se sont conclu par la signature d'une lettre d'intention commune pour un "Pacte régional pour l'emploi, le développement économique et la formation" à l'échelle du Sud Essonne, en présence notamment de Jacques Picard, conseiller régional et de Thierry Somma, sous-préfet d'Étampes. Les participants ont ensuite inauguré une nouvelle activité du Domaine départemental de Chamarande : le canotage sur la Juine. Tout l'été, les Essonniens ont ainsi pu remonter gratuitement le bien nommé "canal des amoureux", en barque.

*En présence de Michel Berson, président du Conseil général, Jacques Reiller, Préfet de l'Essonne, Claire-Lise Campion, vice-présidente chargée de la Mission Sud Essonne, Guy Courtial représentant Franck Marlin, député-maire d'Étampes.

En savoir +

Horaires d'ouverture de la maison du Conseil général du Sud Essonne
Lundi au jeudi : 9h-12h30 /13h30 -17h
Vendredi : 9h-12h30 /13h30-16h30

MARS 2011
ÉLECTIONS CANTONALES

CONFORMÉMENT À LA LOI
LES TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL GÉNÉRAL SONT MOMENTANÉMENT SUSPENDUES EN RAISON DES ÉLECTIONS CANTONALES QUI SE DÉROULERONT EN MARS PROCHAIN

Vous souhaitez réagir ou témoigner ? Envoyez vos messages par courriel à lduvert@cg91.fr ou par courrier à Essonne le mag, Hôtel du département, boulevard de France, 91012 Évry Cedex.



"Je vis à Dourdan, je viens de décrocher un emploi à Draveil. Je n'ai pas de voiture et cela me semble compliqué de joindre ces deux destinations en transport en commun. Une autre solution existe-t-elle ?" A. B

Pour faciliter le déplacement des Essonniens et contribuer à protéger l'environnement, le Conseil général soutient le covoiturage. Concrètement, le département a mis en place un site Internet spécifique. Très pratique, covoiturage.essonne.fr met en relation des personnes habitant ou travaillant en Essonne qui veulent faire trajet commun. Une bonne façon pour les automobilistes de partager leurs frais et pour les personnes sans mode de transport d'en trouver un, à moindre coût également. Voyager à plusieurs dans le même véhicule, non seulement c'est convivial mais en plus, ça réduit la pollution !

"Il paraît que le Conseil général organise des dépistages gratuits du Sida dans les gares essonniennes. Quand ont lieu les prochaines actions de ce type ?" L. S

Les équipes du Centre départemental de prévention et de santé (CDPS) d'Arpajon et de l'association Aides Essonne proposent effectivement un dépistage à la gare de Brétigny-sur-Orge, les 12 et 19 octobre.

"J'aimerais être informé régulièrement de ce qui se passe dans l'Essonne. Comment faire ?" L. D

La lettre d'informations du Conseil général, qui a fait peau neuve, est publiée toutes les semaines. Pour la recevoir par courriel, il suffit de s'inscrire, sur la page d'accueil d'essonne.fr, un site qui a lui aussi été relooké, et de cliquer sur "Restez en contact" en bas du bandeau à droite.

"Mon mari a la maladie d'Alzheimer. Le quotidien est lourd à porter. Qui peut m'aider ?" J. C

L'association France Alzheimer Essonne accompagne aussi bien les malades que leurs familles, appelées aidants. Ces derniers peuvent bénéficier de séances de soutien qui ont pour but d'informer sur la pathologie et les modalités de prise en charge, mais aussi de valoriser le rôle de l'aidant.
Des permanences téléphoniques uniquement destinées à l'écoute des familles sont proposées du lundi au vendredi de 9h à 12h30 au 01 64 99 82 72

"Je viens de m'installer à Evry. J'ai des enfants en bas âge. Je suis à la recherche du centre de PMI le plus proche de mon domicile…" C. T

Les centres de protection maternelle et infantile sont gérés par le Conseil général. Ils sont donc facilement repérables sur essonne.fr. Dès la page d'accueil, cliquez sur "Annuaires" qui se trouve dans le bandeau à droite. Vous arrivez ensuite sur plusieurs listes. Dans "santé-social", un annuaire des centres de PMI vous est proposé. Il vous suffit ensuite d'entrer le nom de votre commune et les structures apparaissent, quand il y en a plusieurs, beaucoup de villes n'ayant qu'un seul centre de PMI. Un dernier lien vous conduit aux informations pratiques (adresse + numéro de téléphone).



MUSIQUE

agenda

• 9 OCTOBRE

J.P. Nataf + 1re partie : Dom dom club (chanson)
Tigery / Le Silo
01 69 89 88 00

Panam panic (jazz, groove, hip-hop)
Les Ulis / Le Radazik
01 69 29 34 49

Les Vinyls (rock)
Palaiseau / Théâtre de la mare au diable
01 69 31 59 95

Henri Texier Transatlantik Quartet (jazz)
Athis-Mons / Salle Ventura Espace Jean Monnet
01 60 48 46 18

• 14 OCTOBRE

U-Roy + Clinton Fearon (reggae)
Massy / Centre culturel Paul B.
01 69 75 12 80

• 15 OCTOBRE

Les Elles (chanson)
Brétigny-sur-Orge Le Rack'Am
01 60 85 10 37

Aronas (jazz)
Corbeil-Essonnes / Théâtre
01 69 22 56 19

Zaniboni (fado, rock, blues)
Palaiseau / Théâtre de la mare au diable
01 69 31 59 95

• 16 OCTOBRE

Hey hey my my + 1973 (pop, rock)
Ris-Orangis / Le Plan
01 69 02 09 19

Maceo Parker (funk)
Massy / Centre culturel Paul B.
01 69 75 12 80

Marc Lavoine (chanson)
Évry / Arènes de l'Agora
01 69 02 72 77

Nomads (jazz)
Athis-Mons / Salle Ventura Espace Jean Monnet
01 60 48 46 18

• 17 OCTOBRE

Solillaquists of sound + Tumi & the volume (hip hop)
Ris-Orangis / Le Plan
01 69 02 09 19

• 22 OCTOBRE

Tina Arena (chanson)
Itteville / Espace Georges Brassens
01 64 85 09 27

Carmen Maria Vega (chanson)
Athis-Mons / Salle Ventura Espace Jean Monnet
01 60 48 46 18

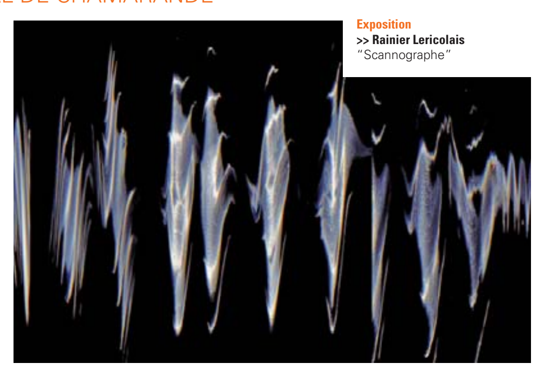
Orchestre national de Barbès (musique du monde)
Crosne / Espace René Fallet
01 69 49 64 09

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE

Interactions

Après l'exposition "Living rooms / Pièces à vivre", le rez-de-chaussée du château de Chamarande* déploie son tapis rouge à Rainier Lericolais. La griffe de ce Parisien de 40 ans? "Sampler" les idées et les matériaux pour ainsi, au gré des influences, des rencontres et des envies, mixer formes ou images à l'infini. Des combinaisons rythmées à souhait car ce touche-à-tout, passionné de sons, explore les liens entre arts plastiques et musique. Ses œuvres rendent hommage aux musiciens et interprètes reconnus, aux labels plus confidentiels de "l'underground" et aux pionniers du cinéma expérimental. Comme l'attestent les oscillogrammes découpés au cutter dans du carton, les photographies d'un écran de télévision au moment où celui-ci s'éteint ou encore les images réalisées à partir du reflet piégé de la lumière d'un scanner...

*Propriété du Conseil général.



Exposition
>> Rainier Lericolais
"Scannographe"

Rendez-vous
>> **Du 24 octobre au 27 février,** du mercredi au dimanche de 12h à 17h
Château du Domaine départemental de Chamarande / 01 60 82 52 01
essonne.fr rubrique Culture-Sports-Loisirs
>> **Pour recevoir la lettre d'information** du Domaine départemental de Chamarande, faites votre demande par courriel à chamarande@essonne.fr

LES ULIS

Destination Les Caraïbes...

Des concerts pas très chers (12 euros maximum) dans une salle intimiste. Telle est la recette du Radazik, implanté sur l'esplanade des Ulis. Chaque année, ce café-concert municipal réussit la prouesse de concocter une affiche alléchante mettant à l'honneur artistes locaux et nationaux voire internationaux. Pour preuve, l'escale, le 22 octobre, d'un invité exceptionnel. Mario Canonge, le prince du jazz des Caraïbes présentera "Rhizome", son dernier opus. Pianiste et compositeur surdoué, cet artiste tire son inspiration des rythmes antillais, du latin jazz et des musiques afro-cubaines. Un savant mélange qui lui a permis, en vingt ans de carrière, de s'imposer comme l'ambassadeur de l'héritage musical de la Martinique.

Rendez-vous
>> **Mario Canonge,**
le 22 octobre à 21h,
au Radazik des Ulis
Réservations conseillées
au 01 69 29 34 49
lesulis.fr rubrique Culture

BRUNOY

Époustouflant!

Boris Nikishkin, un Russe formé par l'école de Moscou, est le seul artiste au monde qui, après avoir joué un morceau de guitare de sa composition, se sert de son instrument pour réaliser un numéro d'équilibriste... Une exclusivité parmi tant d'autres à découvrir lors du festival Les feux de la Rampe, du 8 au 10 octobre. Comme chaque année, des artistes de music-hall venus du monde entier s'affronteront sur la scène du Théâtre de la vallée de Brunoy. Mimes, magiciens, jongleurs, acrobates rivaliseront donc d'audace et de créativité pour décrocher un prix*. La compétition s'annonce relevée.

*Le prix du public, le prix du Conseil municipal des jeunes ou encore le prix du jury.

Les feux de la Rampe, ce sont des numéros en avant-première...

Infos et réservations au 01 42 94 21 65 et sur feuxdelarampe.fr

ORSAY

Les enfants-rois

Éveil artistique pour tous les enfants de 6 mois à 12 ans! Voilà le programme du 10e Festi'Mômes, proposé par la MJC Tati d'Orsay, du 23 octobre au 3 novembre. Au menu: une cascade de gourmandises (concerts, marionnettes, contes interactifs, théâtre, cinéma) à dévorer goulûment.

Infos au 01 78 85 40 27

VAUHALLAN

Le festival de l'épouvantail

Quel épouvantail remportera le concours et se retrouvera au Jardin d'acclimatation? Les habitants des villes de la Caps* mais aussi de Bièvres et de Verrières-le Buisson ont jusqu'au 15 octobre pour s'inscrire. Leur mission: réaliser l'épouvantail le plus insolite à partir du thème "les métiers d'art et d'aujourd'hui". Ce 7e festival de l'épouvantail, proposé le 17 octobre, est aussi l'occasion pour la commune d'organiser des animations autour des métiers de nos campagnes.

*La Communauté d'agglomération du Plateau de Saclay (Caps) est composée de Bures-sur-Yvette, Gif-sur-Yvette, Gometz-le-Châtel, Igny, Orsay, Palaiseau, Saclay, Saint-Aubin, Vauhallan et de Villiers-le-Bâcle.

Infos au 01 69 35 53 00 et sur vauhallan.fr

MILLY-LA-FORÊT

Chez Cocteau...

Michel Berson, le président du Conseil général, Jean-Paul Huchon, le président de la région, Pierre Bergé et Frédéric Mitterrand ont inauguré la maison Cocteau, fin juin. À Milly-la-Forêt, un musée a été aménagé dans l'ancienne demeure du poète.

Infos au 01 64 98 11 50

• **31 OCTOBRE**
Youssou N'Dour et Boubakar Traoré (trad. africaine)
Évry / Arènes de l'Agora
01 69 02 72 77
• **7 NOVEMBRE**
Barber Shop Quartet
Ollainville / Espace Aragon
01 69 26 19 19

MUSIQUE CLASSIQUE

• **9 OCTOBRE**
Les dessous de l'opéra: Cosi fan tutte
Longjumeau / Théâtre
01 69 09 09 09
• **10 OCTOBRE**
Carmina Burana de Carl Orff et les danses polovtsiennes
Corbeil-Essonnes
Palais des sports
01 64 09 82 69
• **16 OCTOBRE**
Chopin et l'âme française, par l'orchestre de l'Opéra de Massy
Massy / Opéra
01 60 13 13 13

DANSE

• **17 OCTOBRE**
Ballet royal du Cambodge
Évry / Arènes de l'Agora
01 69 02 72 77
• **19 OCTOBRE**
Drôle de danse, par la Cie Europa Danse
Massy / Opéra
01 60 13 13 13
• **5 NOVEMBRE**
Boyakodah, par la Cie Georges Momboye
Corbeil-Essonnes / Théâtre
01 69 22 56 19

THÉÂTRE

• **9 OCTOBRE**
Résister c'est exister
Fleury-Mérogis
Salle André Malraux
01 69 46 72 09
• **10 OCTOBRE**
Stone
Ris-Orangis / Centre culturel Robert Desnos
Chopin et la poésie
Arpajon / Conservatoire
01 64 90 21 29
• **12 OCTOBRE**
Qui est M. Schmitt?
Les Ulis / Espace culturel Boris Vian
01 69 29 34 91

CINESSONNE

12e clap pour le festival Cinessonne

Des rencontres, des courts-métrages, des films inédits et une multitude de surprises : du 8 au 23 octobre, le Festival du cinéma européen en Essonne s'invite dans les 12 salles art et essai du réseau Cinessonne*. Un évènement incontournable !



Le Festival du cinéma européen en Essonne est de retour pour une 12e édition. Au programme, douze longs-métrages inédits, des avant-premières, une sélection "jeune public"… et une brochette d'invités prestigieux. À l'honneur cette année, les cinéastes Volker Schlöndorff, Jean-Claude Carrière, Olivier Assayas et Matthieu Amalric viendront ainsi partager leur vision du septième art. "On met l'accent sur les rencontres, en proposant aussi des "cartes blanches" aux artistes", se réjouit Éric Dalizon, délégué général de Cinessonne, l'association organisatrice du festival.

26 000 visiteurs

Soutenu financièrement par le département, cet événement a su devenir un rendez-vous avec le public. "Il répond à des objectifs à la fois ambitieux et singuliers, analyse Patrice Sac, vice-président chargé de la culture au Conseil général. À la qualité de la programmation s'ajoute une grande diversité. Et la compétition des longs-métrages européens inédits donne la chance aux Essonniens de découvrir en salles des films qu'ils n'auraient sans doute pas eu la chance de voir autrement". Une sélection audacieuse et des séances à 4 euros : la formule semble marcher, en témoignent les 26 000 visiteurs de l'an dernier.

Nouveau défi

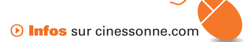
"Ce temps fort n'est que la vitrine du travail mené toute l'année par ces professionnels du cinéma", acquiesce Patrice Sac. Éducation à l'image, développement de projets pour tous les publics, soutien à la jeune création : l'association Cinessonne, qui regroupe les 12 salles d'art et d'essai du département, s'active sur tous les fronts. Elle se prépare à affronter un nouveau défi : la numérisation des salles, qui débutera dès 2011. Ce que confirme Patrice Sac : "Le Conseil général, partenaire privilégié de Cinessonne, encouragera le passage au numérique des salles qui n'auront pas les moyens d'assumer seules cette évolution".



Quelques rendez-vous

>> Prix du Public du court-métrage
5 heures de fictions, animations, films expérimentaux, le samedi 16 octobre à l'Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge et le dimanche 17 octobre au cinéma Agnès Varda à Juvisy-sur-Orge

>> Vent d'Est 03
Pologne / France : nouvelle génération de cinéastes, en compagnie de dix jeunes réalisateurs. Du 9 au 11 octobre au cinéma Jacques Tati à Orsay



Infos sur cinessonne.com

*Ventura (Athis-Mons), Ciné 220 (Brétigny-sur-Orge), Truffaut (Chilly-Mazarin), CinÉtampes (Étampes), Varda (Juvisy-sur-Orge), Prévert (Les Ulis), Atmosphère (Marcoussis), Cyrano (Montgeron), Tati (Orsay), Cinoches (Ris-Orangis), Carné (Saint-Michel-sur-Orge) et Calypso (Viry-Chatillon).

ÉVRY

Une belle saison pour le théâtre de l'Agora

Quel est le point commun entre l'acteur Denis Podalydès, le chanteur Christophe et le Cirque de Pékin ? Tous se produiront cette année au théâtre de l'Agora à Évry. Alors que débute sa nouvelle saison culturelle, résolument placée sous le signe de la diversité, le lieu compte bien séduire jeunes et moins jeunes. "Mêlant textes fondateurs, nouvelles technologies, œuvres en devenir, esthétiques nouvelles, spectacles de référence, cette saison souhaite s'adresser au public le plus large", confirme la directrice des lieux, Monica Guillouet-Gélys. Labellisé "scène nationale", le théâtre de l'Agora, soutenu par le Conseil général, accueillera prochainement la chanteuse Jeanne Cherhal mais aussi "Les enfants du siècle" d'Alfred de Musset ou encore "L'homme à la tête de chou", sur une chorégraphie de Gallota.

Rendez-vous

>> Jeanne Cherhal
13 octobre / 20h

>> Danses ouvertes
16 et 17 novembre / 20h

>> Django 100
14 décembre / 20h

Infos et programme au 01 60 91 65 65 et sur theatreagora.com

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE MÉRÉVILLE

De l'art !

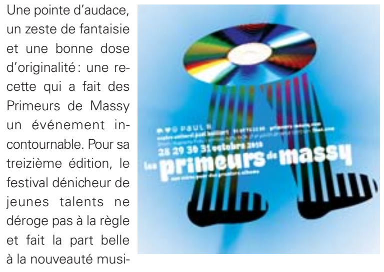
Figure incontournable du Land Art, l'artiste allemand Nils-Udo investit le Domaine départemental de Méréville*. Peintre, sculpteur et photographe, il a installé son "Autel de rivière" sur les bords de la Juine, et présente également ses toiles à la Vacherie et dans la Maison du gardien. À découvrir les dimanches 10, 17 et 24 octobre !

*Propriété du Conseil général.

Infos au 01 60 82 25 32
et sur essonne.fr
Rubrique Culture-Sports-Loisirs

MASSY

Nouvelle récolte à Paul B.



Une pointe d'audace, un zeste de fantaisie et une bonne dose d'originalité : une recette qui a fait des Primeurs de Massy un événement incontournable. Pour sa treizième édition, le festival dénicheur de jeunes talents ne déroge pas à la règle et fait la part belle à la nouveauté musicale. Au programme : 20 artistes venant de sortir leur premier album et parmi eux, la révélation funk de l'année Ben l'Oncle Soul, Sly Johnson, Zaz, Gush ou encore Jaqee. Une brochette d'artistes prometteurs qui feront vibrer Paul B. du 28 au 31 octobre. Reggae, soul, folk, rock, ou chanson : de belles rencontres en perspective !

Infos et programme au 01 69 75 12 85
et sur primeurs-massy.com

• **15 ET 16 OCTOBRE**
Les trois sœurs
Savigny-sur-Orge / MJC François Rabelais
01 69 96 64 95

• **16 OCTOBRE**
L'oral et hardi
Brétigny-sur-Orge
Théâtre
01 60 85 20 85
J'aime pas la poésie
Boussy-Saint-Antoine
La Ferme
01 69 00 13 32
Journal à quatre mains
Brunoy / Théâtre de la vallée de l'Yerres
01 69 12 24 50

• **19 ET 20 OCTOBRE**
Alfred de Musset, enfants du siècle
Évry / Théâtre de l'Agora
01 60 91 65 65

JEUNE PUBLIC

• **10 OCTOBRE**
Princesse mais pas trop
Paray-Vieille-Poste
Salle des fêtes
01 60 48 80 60

• **14 OCTOBRE**
À l'ombre des arbres (danse, à partir de 5 ans)
Évry / Théâtre de l'Agora
01 60 91 65 65

• **16 OCTOBRE**
Contes d'automne (conte et musique, à partir de 7 ans)
La Norville / Château
01 64 90 93 72

• **19 ET 20 OCTOBRE**
Une Antigone de papier (théâtre, à partir de 12 ans)
Corbeil-Essonnes / Théâtre
01 69 22 56 19

• **28 OCTOBRE**
Othello j'aurai ta peau (marionnettes, à partir de 12 ans)
Montlhéry / Centre culturel Michel Spiral
01 64 49 62 00

DIVERS

• **9 ET 10 OCTOBRE**
27e salon de la carte postale du Sud Essonne
Itteville / Espace Brassens
01 64 93 12 78

• **10 OCTOBRE**
11e foire aux livres anciens, cartes postales, disques….
Fontenay-les-Briis
01 64 90 70 74



VAL D'ORGE

Sur les chapeaux de roues

Les 23 et 24 octobre prochain, les bords de l'Orge accueilleront les accros de cyclo-cross. Le tour du Val d'Orge (TVO) verra s'affronter les meilleurs français, belges et hollandais sur un parcours de 2 km très technique, avec planches à sauter et courbes à la limite de l'adhérence. Depuis vingt-sept ans, le TVO* s'impose comme la plus originale des courses haut niveau. "Il y a quatre étapes sur deux jours. Ce sont des courses vraiment excitantes. Par exemple en 2009, la victoire s'est jouée dans le dernier tour, pour 7 secondes!", explique M. Minotte, organisateur de l'évènement. En parallèle du TVO, le circuit Nord Essonne permettra aux cyclistes les moins expérimentés de mettre leurs roues dans les traces des grands. "Il est important d'intégrer à cet événement les écoles de cyclisme pour attirer les jeunes. Le cyclo-cross reste peu connu en France..."

Rendez-vous
>> Les 23 et 24 octobre,
de 12h30 à 16h30
(dès 11h le dimanche)
Parc du séminaire de Savigny
et Parc du château de Morsang

*Soutenu par le Conseil général.



Rendez-vous
>> Le 22 octobre
à partir de 20h30

CORBEIL-ESSONNES

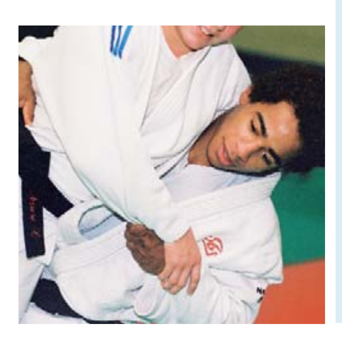
Sur le ring...

Le 22 octobre, le Palais des sports de Corbeil-Essonnes vibrera au rythme des poings. L'historique gala de boxe anglaise (qui existe depuis 1922) accueillera une trentaine de boxeurs venus de toute la France. "Notre but est de permettre aux adhérents du club de boxer à domicile", explique M. Girodolle de l'ASCE* boxe anglaise, organisateur du gala. L'enjeu est de taille puisque les matchs compteront pour le classement général. Les plus jeunes pourront se mesurer lors de rencontres de boxe éducative (dans lesquelles il est interdit de porter les coups). Une catégorie qui a permis au club essonnien de décrocher deux médailles lors des Championnats de France. "On a des gens de qualité en devenir, qui devraient prouver leur valeur dans l'année. Ce gala est un bon moyen de se tester en situation de combat."

*Association sportive de Corbeil-Essonnes.

CHAMPIONNATS DU MONDE SENIORS

Le génovéfain David Larose à Tokyo



Blessé à l'épaule il y a quelques mois, le judoka David Larose avait réussi à se qualifier pour les championnats du monde seniors de Tokyo, lors de la Coupe d'Europe de Hambourg, début août. Un retour gagnant que le sociétaire du Sainte Geneviève Sports n'a hélas pas réussi à réitérer. L'ancien champion du monde juniors a perdu face au Polonais Zagrodnik le 12 septembre, ne passant pas le 1er tour des qualifications. L'équipe de France ramène donc 6 médailles dont une en or pour Teddy Riner chez les plus de 100 kg. Alors qu'il n'avait connu aucune défaite depuis août 2008, Riner n'est pas parvenu à remporter la finale du tournoi toutes catégories: déçu, il décroche l'argent face au Japonais Daiki Kamikawae.

EN BREF

En marche pour le 17,89 km

Créée l'année du bicentenaire de la Révolution Française, cette course pédestre, ouverte à tous, se déroulera à Crosne le 17 octobre. 1 000 m, 2 000 m, 3 000 m, pour les scolaires, 10 km ou 17,89 km... à chacun son défi! Pour participer? Renvoyez votre bulletin d'inscription accompagné notamment d'un certificat médical (pour les non licenciés).
Infos
au 01 69 48 01 46
et 06 20 45 32 78 et sur
http://17.89km.free.fr

Les conseils sport et santé du Pôle départemental de médecine du sport

Fiche 7 / Rentrée sportive dans les classes

La pratique régulière d'une activité sportive est indispensable au développement harmonieux des enfants et des adolescents. Voici le "plan d'éducation sportive" préconisé par le professeur Charles-Yannick Guézennec*, pour démarrer cette nouvelle année scolaire sur de bonnes résolutions.


Charles-Yannick Guézennec.

Jamais trop tôt pour bouger!

> Les habitudes d'activité physique doivent être prises avant même l'entrée en maternelle, sous peine de risque de surpoids ou d'obésité à l'âge adulte. Elles sont bénéfiques tant sur le plan du développement psychomoteur que pour le bien-être psychologique de l'enfant.

À chaque âge son sport

>> Chez les plus jeunes, les sports avec une forte sollicitation des acquisitions motrices, tels que la gymnastique ou la natation, sont à privilégier, au détriment des sports d'endurance. À l'âge de la puberté, les sports collectifs favorisent la socialisation et l'apprentissage du respect des règles. Après la puberté, les activités ludiques et de pleine nature (escalade, VTT...) permettent de lutter contre la diminution de la pratique spontanée du sport, particulièrement chez les filles.

Au moins 4 heures par semaine

>> C'est le minimum d'activité physique modérée (marche, vélo...) préconisée en période de croissance, à laquelle il faut ajouter deux à trois fois 20 minutes d'activité intense (course rapide ou sports collectifs). L'éducation physique scolaire permet de remplir une grande partie de cette recommandation, à compléter par les déplacements à pied ou à vélo et le sport en association.

Attention aux limites de l'enfant

>> Un enfant ne doit pas dépasser 15 heures de pratique sportive par semaine. Les signes de surentraînement (douleurs articulaires, difficultés d'endormissement) sont donc à surveiller chez un enfant très sportif pratiquant la compétition.

*Directeur du Pôle départemental de médecine du sport (PDMS), un équipement du Conseil général installé au Centre national de rugby de Linas-Marcoussis.

Parlons-en...

Le PDMS propose des conférences tout au long de l'année. La prochaine, animée par les docteurs Jean Israel et Yvan Zagori, portera sur "Les gestes d'urgence lors d'un accident sur le terrain".
Le 9 novembre au stade départemental Robert Bobin de Bondoufle à 20h30.

ÉTONNANTE ESSONNE

L'église Saint-Sulpice-de-Favières recouvre sa splendeur

Parmi les nombreux monuments historiques qu'abrite l'Essonne, l'église Saint-Sulpice-de-Favières constitue l'un des plus beaux exemples d'art gothique en Île-de-France. Récemment rénové, avec l'appui du Conseil général, l'édifice médiéval vous ouvre ses portes.

Vingt-trois mètres de hauteur sous voûte, des sculptures subtiles et des verrières somptueuses : l'église Saint-Sulpice-de-Favières est un petit bijou d'architecture gothique. Construit en 1245 en hommage à Sulpice le Pieu - qui aurait ressuscité un enfant noyé dans la Juine -, l'édifice vient tout juste d'être rénové. "Certaines pierres de la façade étaient très dégradées et commençaient à tomber", se souvient Karine Medrala, architecte du patrimoine au Conseil général. En 2001, la commune alerte donc la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et le Conseil général, qui décident chacun d'allouer 447 000 euros à la restauration de l'église.

"L'édifice présente un intérêt historique majeur, souligne Karine Medrala. Il possède un portail aux sculptures exceptionnelles et des verrières médiévales uniques en Essonne."

Celles-ci ont été rénovées en même temps que la façade occidentale de l'église, après une étude architecturale minutieuse. "Les archives ont été consultées afin de rechercher l'historique de la construction et des restaurations antérieures, explique Karine Medrala. Lorsqu'on restaure un monument, on ne restitue que ce que l'on connaît, on ne dénature pas le lieu." Un travail fidèle à la tradition médiévale, qui a nécessité l'intervention de dizaines d'acteurs : architectes, restaurateurs, maçons, mais aussi tailleurs de pierres, sculpteurs ou maîtres verriers. Quatre ans d'ouvrage auront suffi à donner une seconde jeunesse à l'église la plus illustre de l'Essonne classée Monument historique. Un joyau patrimonial souvent présenté comme "la plus belle église de village en France", tient à souligner Patrice Sac, vice-président du Conseil général chargé de la culture.



Les sculptures exceptionnelles du portail ont été restaurées…

Le Conseil général a donné le coup d'envoi des Journées du patrimoine 2010, lors de la Fête de la pierre. L'église restaurée a été mise en lumière par le Kolektif Alambik.

… ainsi que les vitraux du XIII[e] siècle.

INFOS PRATIQUES

- Église Saint-Sulpice-de-Favières
  Ouverte tous les jours de 9h à 19h
- **Infos** au 01 64 58 42 09
  Permanence téléphonique
  de 9h30 à 18h (sauf le lundi)

ESSONNE PRATIQUE

Conseil général de l'Essonne
- 01 60 91 91 91 / contact@essonne.fr

essonne.fr
Boulevard de France
91012 Évry CEDEX
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

Préfecture de l'Essonne
- 01 69 91 91 91

Ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

Appels d'urgence
- **Accueil sans-abri :** 115
- **Centre départemental des appels d'urgence (Pompiers/Samu) :** 15, 18 ou 112
- **Police secours :** 17
- **Centre antipoison (Paris) :** 01 40 05 48 48
- **Enfants en danger :** 119
- **SOS viols :** 0800 059 595
- **Violences femmes info :** 39 19
- **Lutte contre la maltraitance des personnes âgées :** 39 77
- **SOS médecins :** 0826 889 191
- **SOS dentaire :** 01 43 37 51 00
- **SOS amitié :** 01 42 96 26 26
- **Sida info service :** 0800 840 800
- **Drogues info service :** 0800 231 313
- **SOS victimes :** 08 842 846 37

Numéros utiles
- **Perte ou vol de carte bleue :** 0892 705 705
- **Perte ou vol de chèque :** 0892 683 208
- **Centre départemental d'accueil animalier :** 01 60 77 45 67
- **France Télécom :** 36 55
- **Météo France :** 0892 680 291 (Essonne) ou 32 50
- **Bison Futé :** 0826 022 022
- **Dérangements téléphoniques :** 10 13
- **Gare SNCF grandes lignes :** 36 35
- **Service information réseau transilien :** 0891 362 020
- **RATP :** 32 46
- **Réservations Air France :** 0820 820 820
- **Infos Aéroports de Paris :** 39 50
- **Radio France :** 32 30
- **Dépannage Gaz de France :** 01 64 46 13 14
- **Horloge parlante :** 36 99



essonne.fr

Le Conseil général entretient et sécurise vos routes

La sécurité, on y tient !